

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Option : Didactique des langues étrangères

Mémoire de master

L'intitulé :

L'influence socioculturelle sur l'apprentissage du FLE

(Cas des étudiants de 1^{ère} année licence)

Présenté par :

M. SAIDJ Faouzi
M^{elle} SMAIL Thiziri.

Le jury :

Dr Yahia Cherif Rabia, Président
Dr Belkessa Lahlou, Directeur
Dr Ouyougout Samira, Examinatrice

Remerciement

Au seuil de ce travail, qu'il nous soit permis de témoigner de notre profonde et sincère gratitude envers tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à sa réalisation.

On adresse premièrement de sincères et chaleureux remerciements à Mr. Belkessa Lahlou pour son encadrement sans faille, ses orientations, ses judicieux conseils, et sa disponibilité constante.

On exprime toute notre gratitude aux membres du jury qui ont accepté de lire et de corriger ce modeste travail de recherche.

On remercie nos chères familles, nos chers proches, nos chers amis, ainsi que toutes les autres personnes qui ont pris part à ce mémoire, d'une façon ou d'une autre, de près ou de loin, et l'ont rendu possible.

Merci

Dédicace

A mes chers grands-parents

A mes chers parents

A mon cher frère et ma chère sœur

A ma chère et meilleure amie Betitra

Faouzi

Je dédie ce travail à :

Mes très chers parents pour leur sacrifices et amours et encouragement

*Mes adorables sœurs et mes beaux frères : Faiza, Fairouz, Samia, Khaoula ,
Salah, Mouloud, Samir*

Mon chère frère Athmane et son épouse Zoubida

Tous mes amis qui me sont chers : Amazigh, Amira, Kenza, Chahinez, Chahrazed.

Mes très chères camarades: Faouzi, Lucia, Hamimi, Syphax

Thiziri

Résumé

Ce travail est une étude sur l'origine des inégalités et les écarts au niveau de la littératie, le niveau d'apprentissage, et la dissemblance au niveau du rapport à la langue française dont les apprenants font objet. Nous avons essayé dans ce mémoire de comprendre les difficultés des apprenants sous plusieurs aspects (l'aspect cognitif, sociologique, psychosociologique) mais en mettant davantage l'accent sur le milieu socioculturel et le processus de socialisation.

Sous un autre angle, il s'agit d'une étude sur le processus de socialisation et l'influence socioculturelle exercé et qui s'exerce encore sur les apprenants et leur impact sur leur niveau d'apprentissage et leur rapport à la langue française.

Nous montrons d'abord l'écart qui existe entre les étudiants de la faculté de droit et celle des langues (département de français) et les variations des étudiants de la même faculté. Ensuite, nous mettons en lumière les origines de ces écarts et nous les traitons dans le cadre didactique afin de les déraciner ou du moins, les réduire.

Mots clés : socialisation, milieu socioculturel, influence, apprenant, rapport à, littératie, apprentissage.

Abstract

This work is a study on the origin of inequalities and deffernce in literacy, the level of learning, and the dissimilarity in the relationship to the French language that learners are subject to. We have tried in this thesis to understand the difficulties of learners in several aspects (the cognitive aspect, sociological, psycho-sociological) but placing greater emphasis on the environment socio-cultural and socialization process.

From another angle, it is a study on the process of socialization and the socio-cultural influence exercised and still exercised on learners and their impact on their level of learning and their relationship to the French language.

We first show the defference between students in the faculty of law and that of languages (French department) and the variations between students in the same faculty. Then, we will highlight the origins of these gaps and we will deal with them in the didactic framework in order to uproot them or at least reduce them.

Keywords : socialization, socio-cultural environment, influence, learner, relationship to, literacy, learning.

ملخص

هذا العمل عبارة عن دراسة حول أصل عدم المساواة و الاختلافات في معرفة القراءة والكتابة ، ومستوى التعلم ، والاختلاف في العلاقة مع اللغة الفرنسية التي يخضع لها المتعلمون. لقد حاولنا في هذه الأطروحة فهم صعوبات المتعلمين في عدة جوانب (الجانب المعرفي , الاجتماعي والنفسي الاجتماعي) ولكن مع التركيز بشكل أكبر على البيئة الاجتماعية والثقافية وعملية التنشئة الاجتماعية من زاوية أخرى ، هي دراسة عن عملية التنشئة الاجتماعية والتأثير الاجتماعي والثقافي الذي يمارس ولا يزال يمارس على المتعلمين وتأثيرهم على مستوى تعلمهم وعلاقتهم باللغة الفرنسية نوضح أولاً الاختلافات بين الطلاب كلية الحقوق وطلاب كلية اللغات (القسم الفرنسي) و الاختلافات بين الطلاب في نفس الكلية. ثم نسلط الضوء على أصول هذه الاختلافات وسنتعامل معها في الإطار التعليمي لاقتلاعها أو على الأقل تقليصها.

الكلمات المفتاحية : ، البيئة الاجتماعية والثقافية ، التأثير ، المتعلم ، العلاقة ، معرفة القراءة والكتابة ، التعلم.

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I (pré-enquête) : *Profils sociologiques et le rapport à la langue française*

1. Méthodologie de travail
2. Résultats
3. Conclusion

Chapitre II (entretien) : *La socialisation et les facteurs influents sur le rapport à la langue*

1. Éléments théoriques
2. Méthodologie de travail
3. Analyse et résultats des entretiens
4. Discussion
5. Conclusion

Chapitre III (Analyse de documents) : *L'influence socioculturelle sur la littératie et l'apprentissage de la langue française*

1. Éléments théoriques
2. Méthodologie de travail
3. Résultats
4. Synthèse et discussion des résultats
5. Conclusion

Conclusion générale

Références Bibliographiques

Annexes

Introduction générale

Depuis la démonstration avec clarté de la relation existante entre la psychologie de l'individu et la société par Gabrielle Tarde dans son ouvrage intitulé : « étude de psychologie sociale », publié en 1898, et la mise en évidence de la relation existante entre la psychologie de l'individu et la culture dans laquelle il a baigné par Wilhelm Wundt dans sa « psychologie des peuples » paru en 1904, de nombreuses disciplines et spécialités se sont forgées, notamment la psychologie sociale et la psychologie culturelle. De nombreuses études et recherches se sont suivies, particulièrement dans le cadre des sciences humaines et sociales, qui ont pour but de lever le voile, comprendre, expliquer, et éclaircir les comportements, les attitudes, les pensées, les choix...d'un individu, non pas sous l'angle biophysique mais sous l'angle de l'influence du milieu socioculturel.

L'apprentissage est un processus composé d'activités intellectuelles qui conduisent à l'acquisition de connaissances nouvelles. Le même processus s'applique à l'apprentissage d'une langue étrangère. Certes, l'enseignement institutionnalisé joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la langue étrangère, dont la mission consiste à former et instruire les apprenants, tout en assurant une égalité des chances quelque soit leurs origines socioculturelles. Mais il convient de signaler que ce processus ne se développe pas uniquement dans les établissements scolaires, mais avant tout, il s'agit d'un « *processus interne et continu par lequel l'apprenant construit par lui-même sa connaissance de soi et du monde. Il s'agit d'un processus interactif, alimenté par les interactions sociales entre pairs et par la médiation de l'adulte* » (Raymond Vienneau, 2011 : 11-12). L'aspect cognitif et le milieu socioculturel jouent un rôle primordial dans le développement du processus. Et cela par le biais de plusieurs facteurs et dans plusieurs domaines extérieurs aux milieux pédagogiques tels que : la maison, la rue, les supermarchés, le cinéma..., et par n'importe quel outil ou moyen (les parents, la télé, les réseaux sociaux, les livres, etc.).

Dans notre société, nous avons pris conscience que les familles ne descendent pas de la même couche sociale, et ne possèdent pas le même niveau intellectuel. Après une pré-enquête personnelle au sein de notre communauté estudiantine, nous avons constaté un décalage considérable entre les étudiants de la même promotion au niveau

de la maîtrise de la langue française. Ce qui a stimulé notre curiosité et nous a conduit à creuser dans le champ social et culturel, pour retracer l'origine de ce décalage sous prétexte de l'influence du milieu socioculturel.

L'éducation et l'apprentissage de l'enfant se nourrit fondamentalement de sa famille. En effet, les parents sont la source de l'inspiration du jeune apprenant, le moteur majeur qui le motive, soit positivement ou négativement sur ses choix de vie. De ce fait, le moindre trouble qui engendre la cellule familiale provoque probablement des difficultés et des obstacles dans son apprentissage.

Plus larges que la famille, viennent la société, les voisins, les amis, qui contribuent à l'acquisition des savoirs. Le style de vie, les croyances, les coutumes et même les principes auxquels cette société adhère, favorisent ou défavorisent d'une manière ou d'une autre le développement du langage des jeunes notamment l'acquisition de la langue étrangère. Ajoutons à ces facteurs, la sphère géographique où l'individu vit et grandit: On signale qu'il y a des régions favorisées où l'accès aux sources du savoir (bibliothèques, livres) est facile et où les conditions favorables à leur apprentissage sont réunies. Or, en contrepartie, il existe des régions au capital économique et culturel, qui constituent des difficultés sur l'apprentissage. C'est pourquoi l'apprentissage ne va pas du même rythme ni dans la même direction. Ce que nous cherchons à savoir est de tirer justement l'impact de ses facteurs sur la socialisation de nos jeunes, et d'expliquer comment les modes de socialisation peuvent entraver le processus de l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère à un niveau supérieur, celui de l'université.

On compte d'innombrables recherches et études similaires faites dans la sphère des sciences humaines et sociales. En effet, depuis son émergence fulgurante depuis la deuxième moitié de 19ème siècle, plusieurs branches ont été découlées telles que : l'interaction sociale, la science sociale appliquée, l'évolution des sociétés etc. De multiples disciplines ont dérivé de cette perspective primaire, telles que : la psychologie, l'anthropologie, la sociolinguistique et chacune de ces dernières appréhendent la problématique de la socialisation de son point de vue particulier. Néanmoins des études et recherches de ce genre sont extrêmement rares et étrangères

au domaine de la didactique. On peut citer quelques-unes, comme celle de la thèse Kasmik Hafouda, Djouaria Khaoula, qui porte sur : « l'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage de l'expression orale dans une classe de FLE » Soutenu en 2018. On peut également évoquer celui d'Assia Salhi qui s'intitule « l'influence de l'origine socioculturel dans le parcours scolaire » (2017). Pareillement et dernièrement, celui de Bougueffa Radhia et Labdani Houda, intitulé « l'impact de l'environnement socioculturel sur le développement de la production orale en FLE » (2020).

Dans ce sens, nous allons faire référence à plusieurs études qui ont été faites précédemment notamment celle qui a été réalisée par Pierres Bourdieu et Jean-Claude Passeron dans leur livre *Les Héritiers*, paru en 1964, qui traite des inégalités et des classes sociales et de la domination culturelle. L'étude de Pierre Bruno et Jacques David sur les inégalités et enseignement du français. Ainsi que les travaux de Barré-De Miniac qui portent sur le rapport à l'écriture.

On s'est aperçu que toutes les études qui ont été faites, que nous avons pu consulter, sont généralement limitées à une compétence particulière, soit sur l'écrit, soit sur l'oral surtout, qui compte la quasi-totalité des thèmes étudiés. Ce qui a fait l'originalité du travail que nous entreprenons est qu'il tâche d'approcher la problématique de l'influence de la socialisation des apprenants sur leur rapport à la langue française dans sa globalité, ensuite, sur leur niveau d'apprentissage du français. De plus, notre recherche se distingue des autres du fait qu'elle est comparative. En effet, notre sujet consiste non seulement à effectuer une étude comparative entre les étudiants de la même faculté mais aussi, entre deux facultés différentes.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi de nous intéresser aux étudiants de première année licence de la faculté de droit, et ceux du département de français de la faculté des langues. Nous avons choisi les étudiants de ce niveau d'étude, parce que nous supposons qu'à ce niveau, les étudiants sont nouvellement inscrits à l'université et n'ont pas subi d'acculturation aux différents discours universitaires, qui circulent dans leurs facultés respectives, et qui façonnent graduellement leurs rapports au savoir et au langage. Ajoutons à cela, l'expérience et

la maturité mesurées et comparées par rapport aux niveaux inférieurs (niveau secondaire et niveau moyen).

Il est bien connu que le niveau de la maîtrise du FLE chez les étudiants de toutes les facultés de l'université de Bejaia n'est pas le même. D'ailleurs, le département de français prend en charge ce manque afin d'aider les étudiants à réussir leur formation au sein de cette université, et cela en offrant aux étudiants qui le souhaitent des cours de français sur objectif spécifiques au niveau du centre CEIL. Nous avons centré plus précisément notre étude sur le département de droit car les études s'y font en langue arabe contrairement aux autres facultés, et nous sommes convaincus que c'est le plus approprié pour notre recherche.

Ainsi, l'objectif principal de notre recherche consiste à dévoiler et à mettre la lumière sur les éventuelles emprises de la société et de la culture sous tous leurs aspects sur l'apprentissage du FLE. Ce qui nous a conduits à poser la question suivante :

- Comment le contexte socioculturel influence l'apprentissage du FLE à l'université de Bejaia ?

De cette question principale, découlent plusieurs questions secondaires :

- Quel est le rapport à la langue française des étudiants de la faculté de droit et celui des étudiants de français ?
- Quelles différences entre les deux et comment expliquer ces différences ?
- Quel est le poids de la socialisation sur l'apprentissage du FLE ?
- Quelles solutions didactiques peut-on attribuer pour réduire les différences socio-culturelles construites ?

Afin de répondre à notre problématique et ces questions secondaires, nous avons opté pour les hypothèses suivantes :

Premièrement : L'apprentissage de la langue renvoie en grande partie à la motivation du jeune apprenant.

Deuxièmement : Les étudiants de la faculté de droit ont besoin de la langue arabe dans leurs études c'est pourquoi ils négligent la langue française contrairement à ceux de la faculté des langues.

Troisièmement : Les jeunes qui habitent les régions rurales sont plus faibles en cette langue par rapport à ceux qui habitent les villes.

Afin d'infirmer ou confirmer ces hypothèses et bien organiser notre recherche, nous l'avons planifié en trois étapes.

L'étape initiale s'agit d'une pré-enquête. Une enquête quantitative dans le but de nous renseigner globalement sur le terrain et le public concerné par notre étude par le biais des questionnaires. Grâce à cet outil nous avons pu sélectionner des profils sociologiquement contrastés sur lesquels nous nous sommes basés pour réaliser les deux axes importants de notre travail de recherche.

Concernant le premier axe, nous avons approfondi notre étude par une enquête qualitative en nous appuyant sur l'entretien. Cette étape a pour but d'approfondir notre recherche en mettant l'accent sur la nature de l'influence socioculturelle, le processus de socialisation et leur impact sur le rapport à la langue française.

Le deuxième axe s'agit d'une analyse de documents avec lequel nous avons évalué le niveau d'apprentissage des enquêtés et étudié la relation qui existe entre l'influence socioculturel subie par les enquêtés et leur niveau d'apprentissage.

Notre mémoire est structuré en trois chapitres dans lesquels la théorie et la pratique sont intrinsèquement liées. Le premier chapitre est consacré à la pré-enquête, le deuxième chapitre est réservé à l'enquête par entretien et le troisième chapitre porte sur l'analyse des documents.

Chaque chapitre se subdivise en plusieurs parties :

D'abord la première partie qui cerne les éléments théoriques qui sous-tendent l'analyse menée dans le chapitre. Elle englobe tous les concepts et les notions auxquels nous avons fait appel pour collecter nos données et les analyser

La deuxième partie concerne la méthodologie de travail et le plan de recherche. Cette étape met l'accent sur notre stratégie de recherche, l'outil méthodologique auquel nous avons opté, la justification du choix et sa description.

La troisième partie porte sur le déroulement de l'enquête dans laquelle nous exposons la succession des événements et les obstacles rencontrés au cours de la réalisation de l'enquête.

La quatrième partie concerne les résultats d'analyse, les fruits de notre enquête après avoir analysé les données collectées.

La cinquième et dernière partie est consacrée à une conclusion du chapitre dans laquelle nous synthétisons et nous discutons les résultats.

Chapitre I (pré-enquête)

*Profils sociologiques et le rapport à la
langue française*

Afin d'affirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons élaborées, nous avons décidé de mener une pré-enquête avant d'entamer notre recherche afin d'explorer notre champ d'étude et de nous familiariser avec le public (les étudiants de première année licence de la faculté de droit et les étudiants de première année licence du département de français de l'université de Béjaïa) en nous renseignant le plus possible sur leurs profils et sur le plus grand nombre possible. Cette pré-enquête est incontournable pour réaliser la première étape de notre enquête qui s'appuiera sur l'entretien.

1. Méthodologie de travail

Dans le but de mener à bien notre enquête, nous avons tracé un plan de recherche. Durant cette partie et les sous-parties qui suit, nous allons vous exposer notre plan de recherche et les choix pour lesquels nous avons opté lors de son élaboration.

1.1. Le choix de l'outil et la stratégie de recherche

De manière à bien réaliser cette pré-enquête, on a opté pour un questionnaire. « *La technique d'enquête consiste à recueillir systématiquement des données en interrogeant un très grand nombre de répondants* » (Louise Gauareau, 2011 : 164). Selon le même auteur, l'enquête sert à des recherches de type quantitatif, car elle permet de traiter les réponses d'un nombre très élevé de répondants. En effet, grâce à ce questionnaire de la pré-enquête, on va pouvoir sélectionner des profils intéressants sur lesquels se baseront nos entretiens de l'étape suivante. c'est-à-dire, des profils sociologiques contrastés.

1.2. La structure et la description de questionnaire

Le questionnaire est composé de 14 questions de types ouverts, semi-ouverts et fermés. Il est structuré en 4 grandes parties :

La première partie, composée de 9 questions de types ouverts, semi-ouverts et fermés. Ces questions visent à nous renseigner sur le milieu familial de nos enquêtés. Elles regroupent des questions qui portent sur le [capital culturel](#) et le [capital économique](#) (cf. p 22), en nous renseignant notamment sur la profession des parents, qui peut en dire long sur leur situation financière et leur niveau scolaire, sur la maîtrise et le statut de la langue française, sur les biens culturels (les livres), etc.

La deuxième partie, composée de 4 questions de types ouverts, semi-ouverts et fermés. Ces questions concernent [l'aspect géographique](#) et [le capital social](#) (cf. p 23), notamment, le lieu d'habitation, le statut de la langue française dans la région, l'entourage et leur rapport à la langue française etc.

La troisième et dernière partie, composée d'une seule question de type fermé à choix multiple. Elle concerne le rapport à la langue sous trois dimensions : [axiologique](#), [conceptuelle](#) et [affective](#) (cf. p 25).

1.3. le déroulement de la pré-enquête

Au départ, nous avons essayé de distribuer notre questionnaire par mails. Le questionnaire étant réalisé sur *google forms*, il nous a été facile de le parvenir aux étudiants du département de français. Par contre, cette entreprise a échoué auprès des étudiants de la faculté de Droit. Nous avons rencontré des obstacles de diverses natures : des difficultés techniques (des étudiants n'ont pas d'adresses mail, les groupes n'ont pas de délégués...) et des difficultés linguistiques (remplissage des questionnaires)

En plus de la version électronique, nous avons imprimé des exemplaires de notre questionnaire. À l'aide des délégués de groupes on a réussi à diffuser le questionnaire à un grand nombre d'étudiants. Malgré quelques complications liées au remplissage et la remise des questionnaires, on est parvenu à recueillir beaucoup de données exploitables.

Nous avons commencé par les étudiants de première année de la faculté de droit. Les étudiants se sont montrés hésitants. L'opération a nécessité une assistance permanente et des éclaircissements lors du remplissage. La récupération fut sur place.

Ensuite, on a enchainé avec les étudiants de première année du département de français. Les étudiants se sont montrés plus accueillants, le remplissage s'est effectué sans qu'une assistance et des explications ne soient exigées, et la récupération fut aussi sans délai.

Sur 56 questionnaires distribués aux étudiants du département de français, on en a validé 53. Quant aux étudiants de la faculté de droit, on en a validé 46 sur les 50 questionnaires distribués.

2. Résultats

Après avoir analysé les réponses des étudiants de première année licence de la faculté de droit et ceux du département de français de l'université de Béjaïa, nous avons pu catégoriser les étudiants interrogés selon leurs profils sociaux. Ces catégories sont au nombre de 9. De façon à abrégé les noms des catégories nous avons utilisé la lettre initiale "F" pour désigner le milieu familial, La lettre "S" pour désigner le milieu social. le signe "+" pour désigner une influence positive, "-" pour désigner une influence négative, "+-" pour désigner une influence plus ou moins :

Catégorie 1 : (FS+) : elle englobe les étudiants qui semblent être influencés positivement et conjointement par le milieu social et le milieu familial dans lesquels ils ont baigné. Ces deux milieux pourraient favoriser leur apprentissage grâce au niveau scolaire des parents, leur situation financière, le statut de la langue française dans leur entourage, etc.

Catégorie 2 : (FS-) : elle est l'opposé de la catégorie précédente, elle regroupe les étudiants dont le milieu familial et le milieu social pourraient défavoriser et influencer négativement leur apprentissage. Il se peut que cette influence se traduise par la présence de troubles et des obstacles au sein des deux milieux à la fois, le milieu social et le milieu familial.

Catégorie 3 : (F- S+) : cette catégorie rassemble les étudiants qui ont visiblement subi une double influence contradictoire ; l'influence négative par le milieu familial d'une part, l'influence positive par le milieu social d'une autre part.

Catégorie 4 : (F+ S-) : elle est le contraire de la catégorie précédente, il s'agit des étudiants qui sont apparemment influencés positivement par le milieu familial et négativement par le milieu sociale

Catégorie 5 : (S+ F+-) : il s'agit des étudiants qui seraient influencés positivement et principalement par le milieu social, quant au milieu familial, l'influence pourrait être plus ou moins.

Catégorie 6 : (F+ S+-) : concerne les étudiants qui seraient influencés positivement et particulièrement par le milieu familial.

Catégorie 7 : (S- F+-) : regroupe les étudiants qui seraient influencés négativement et principalement par le milieu social.

Catégorie 8 : (F- S+-) : elle englobe les étudiants qui seraient influencés négativement et particulièrement par le milieu familial.

Catégorie 9 : (F+- S+-) : cette catégorie concerne les étudiants qui visiblement n'ont subi aucune influence considérable d'aucun des deux milieux, ni par le milieu familial, ni par le milieu social.

Après avoir analysé et trié les questionnaires, nous sommes arrivés au bilan global suivant :

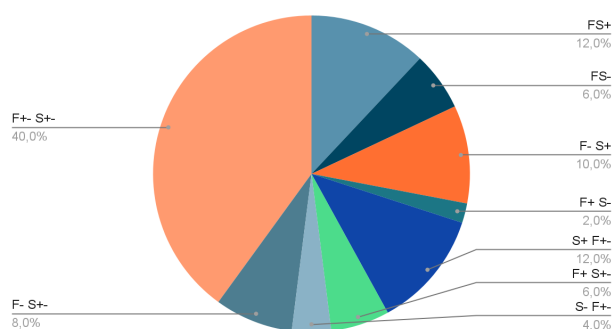
- 56 questionnaires distribués au étudiants de la filière de français
- 50 questionnaires distribués au étudiants de la filière de droit

	La filière de droit	La filière de la langue française
--	---------------------	-----------------------------------

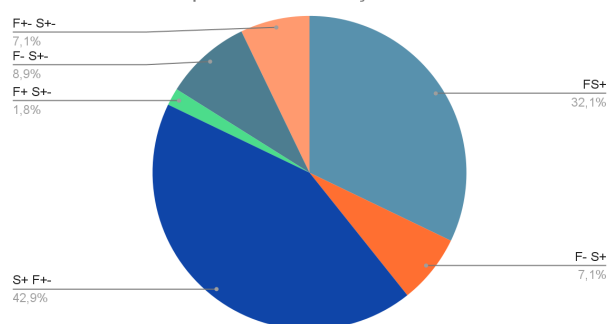
Catégorie 1 (FS+)	6 Profils	18 profils
Catégorie 2 (FS-)	3 Profils	0 Profil
Catégorie 3 (F-S+)	5 Profils	4 profils
Catégorie 4 (F+S-)	1 Profil	0 profil
Catégorie 5 (S+F+-)	6 Profils	24 profils
Catégorie 6 (F+S+-)	3 profils	1 profil
Catégorie 7 (S-F+-)	2 profils	0 profil
Catégorie 8 (F-S+-)	4 profils	5 profils
Catégorie 9 (F+- S+-)	20 profils	4 profils

Tableau 1. Répartition de nombre de profils par chaque catégorie entre la filière de droit et la filière de la langue française

Les étudiants de la faculté de droit



Les étudiants de département de français



Graphique 1. La nature de l'influence socioculturelle entre les étudiants de la filière de droit et ceux de la filière de la langue française

Les doutes commencent déjà à se dissiper autour de la problématique après avoir réalisé cette étape initiale.

Les données et les résultats de la pré-enquête (le bilan et les statistiques), ajoutons à cela quelques remarques flagrantes lors de déroulement de l'enquête. Avec certitude, cela nous conduit à confirmer l'existence d'un écart considérable entre les deux facultés quand il s'agit de :

Savoir : l'hésitation et l'ignorance chez les étudiant de la faculté de droit et toutes les conséquences qui en découlent : les éclaircissement, assistance permanente etc. Contrairement aux étudiants du département de français, ils se sont montrés accueillants et renseignés.

L'organisation : l'absence des représentants de groupes, l'absence des moyens de communication entre les étudiants de la faculté de droit et leurs supérieurs.

Technologie : l'usage des boites mails et le remplissage en ligne des documents.

Toutefois, l'écart le plus important, celui qui est au cœur de notre recherche, est l'écart de l'influence socio-culturelle. Entre les deux facultés et les étudiants de la même faculté. Nous remarquons que la majorité de nos enquêtés de la faculté de droit n'auraient pas subi la même influence que ceux du département de français.

Nous constatons qu'aucun étudiant de ceux qu'on a interrogés de département de français n'aurait subi une influence négative par leur milieu social, et la majorité d'entre eux seraient influencés positivement par les deux milieux à la fois, le milieu familial et le milieu social ce qui représente 32.1% des étudiants interrogé, et plus de 42.9% représente des enquêtés qui visiblement seraient influencés positivement et principalement par leur milieu sociale.

Inversement, les étudiants de droit, la plupart d'entre eux n'ont manifestement pas subi une influence considérable qui pourrait être déterminante concernant leur choix et leur apprentissage. Ni par leur milieu familial, ni par leur milieu social. Cela par le fait que presque 40% des données récupérées, aucun profil ne semble sortir du lot.

3. Conclusion

Cette pré-enquête constitue le pilier de notre étude. Une étape sur laquelle repose le reste de notre travail de recherche.

En effet, cette étape nous a permis de nous familiariser avec le public et le terrain de notre étude. Grâce à cette pré-enquête par questionnaire, nous nous sommes renseigné sur le plus grand nombre possible d'étudiants et le plus possible sur leurs profils.

En s'appuyant sur cette étape initiale, nous allons pouvoir sélectionner des profils intéressants sur lesquels nous nous baserons pour réaliser l'enquête par entretien et l'étude par analyse de documents. Des profils intéressants c'est-à-dire, des profils qui ont subi une influence socioculturelle d'une manière contrastée.

Cette pré-enquête consiste en un premier pas vers la confirmation de nos hypothèses. Ces résultats nous ont permis non seulement de consolider notre hypothèse de départ qui porte sur les différences et l'écart existant entre les deux facultés en matière d'influence socioculturelle, mais aussi, l'existence de la même différence et le même écart entre les étudiants de la même faculté. Grâce à cette pré-enquête, nous avons pu mettre en lumière 9 types d'influences socioculturelles et l'existence de différents écarts et degrés au sein de chaque type.

Dans le but d'approfondir notre recherche et de porter des réponses complètes à notre problématique, cette étape canaliserà notre étude par deux interrogations dérivées tout droit de ces résultats : comment ces influences se sont exercées sur les enquêtés ? et quel est leur impact sur le rapport à cette langue étrangère et son apprentissage ?

Chapitre II (entretien) :

*La socialisation et les facteurs influents sur le
rapport à la langue*

Compte tenu des enjeux de notre recherche, nous avons fait le choix de mener une étude qualitative sur le terrain, pour infirmer ou confirmer l'idée que la position sociale et familiale favorise ou défavorise l'apprentissage du FLE, ainsi que les autres influences qui peuvent y parvenir dans ce processus, et cela en basant sur les étudiants de première année licence du droit et ceux du français.

En effet, l'objectif est de démontrer ces facteurs afin de les prendre en considération dans la didactique des langues étrangères prochainement.

1. Éléments théoriques

Afin de mener à bien notre enquête, nous avons pensé tout d'abord aux concepts adéquats qui correspondent à notre problématique de départ. Dans cette partie, nous aborderons tous les concepts et notions à qui nous avons fait appel au cours de cette étape et qui ont servi à sa réalisation. En commençant par les définir, les expliquer, ensuite, justifier leur usage et éclairer leur rapport au sujet de notre enquête.

1.1. Socialisation

Vu que le terme occupe une place centrale en sociologie, Larousse le définit comme « Processus par lequel l'enfant intériorise les divers éléments de la culture environnante (valeurs, normes, codes symboliques et règles de conduite) et s'intègre dans la vie sociale »

Selon Michel Castra « La socialisation désigne les mécanismes de transmission de la culture ainsi que la manière dont les individus reçoivent cette transmission et intériorisent les valeurs, les normes et les rôles qui régissent le fonctionnement de la vie sociale » (2013). Il distingue deux formes de socialisation : la socialisation “manifeste”, « *un processus volontaire et explicite visant à structurer la personnalité d'autrui* », et la socialisation “latente”, « *un processus où l'enfant intériorise les normes et les valeurs de la société dans laquelle il vit sans qu'il y ait d'apprentissage spécifique ni réelle conscience de participer à ce processus* » (Ibid.).

Ainsi, la socialisation s'agit avant tout d'un processus c'est-à-dire, il est de manière continue. Il commence dès la naissance, il dure tout au long de la vie, sans limite et sans fin. Ce processus intériorise les normes et les valeurs extérieures à l'individu. Autrement dit, il ingère les règles sociales (principes moraux, les règles de comportement, les idéaux...) propres à la société dans laquelle vit l'individu jusqu'à ce qu'ils deviennent une partie intrinsèque de ce dernier, à savoir naturels.

On distingue deux étapes de socialisation, socialisation *primaire*, d'abord la famille qui joue un rôle primordial et essentiel pour la structuration de l'identité sociale. Puis l'école qui également joue un rôle non négligeable. La socialisation *secondaire*, une socialisation fondée sur la primaire et qui évolue tout au long du parcours social de l'individu, par le biais de plusieurs facteurs et domaines sociaux (les médias, lieu de travail, etc.).

Pierre Bourdieu considère que la société est composée de dominants et des dominés où s'exerce une violence symbolique. Selon sa théorie, la socialisation est un processus qui consiste à transmettre des capitaux : économiques, culturelles et sociales et symboliques. Ces capitaux déterminent la destinée de l'individu en termes de réussite et du statut social. (D.Bolliet et S.P Schmitt, 2008)

Notre recherche consiste à étudier l'origine de l'écart entre les niveaux d'apprentissage et de dépister d'éventuels liens existants entre le niveau d'apprentissage et le processus de socialisation.

1.2. Les trois capitaux de Pierre Bourdieu

Nous nous sommes intéressés à ce concept dans le cadre des travaux du sociologue Pierre Bourdieu, qui a repris la notion du capital fondé par Karl Marx, en le subdivisant en 3 dimensions : le capital économique, le capital culturel, et le capital social.

1.2.1. Le capital économique

Il désigne le patrimoine (les biens matériels) et l'ensemble des possessions monétaires de l'individu (les revenus) qui permet d'acheter des biens et des services. Cela permet

d'avoir une position sociale avantageuse, néanmoins, on peut pas avoir tout avec de l'argent. Il influence le statut social mais ne le détermine pas.

1.2.2. Le capital culturel

Il existe sous trois formes : *ressources objectivées* (possession d'objets culturels tangibles comme des livres, les œuvres d'art, DVD...), *institutionnalisées* (titres scolaires et diplômes), *incorporées* (savoir et savoir-faire. un ensemble de comportement et de manière de penser comme le goût de la lecture et des locutions verbales etc.).

1.2.3. Le capital social

Il désigne le réseau de relations personnelles au sein de la société qui peut mobiliser l'individu à son profit. Il a pour mesure la taille du réseau et l'importance des personnes. Ce réseau peut être hérité des relations familiales.

Il est nécessaire de souligner que le concept de *capital* prend sens uniquement au moment où ces possessions énumérées précédemment (économique, culturel et sociale) sont mobilisées et mises à profit par le détenteur dans le but d'être privilégié et dominer les autres individus au sein de la société. Autrement dit, exercer une *violence symbolique* selon le langage de Bourdieu. Cela conduit à déterminer le statut social ou du moins, l'influencer. Pierre Bourdieu a ajouté l'idée de l'héritage. C'est-à-dire que ces capitaux sont généralement hérités de ses parents ou de sa famille. Ainsi, le processus conduit à ce que Pierre Bourdieu nomme "la reproduction sociale", c'est-à-dire, reproduire la même hiérarchisation et classes sociales et perpétuer les inégalités au sein de cette dernière.

Ces capitaux et cette violence symbolique pourraient être la source des écarts et des inégalités au niveau de l'apprentissage entre les apprenants. C'est à quoi nous allons essayer de répondre à travers notre recherche.

1.3. Le milieu géographique

Toutefois, le contexte de notre étude diffère du contexte des travaux sociologiques que nous venons d'évoquer jusqu'à présent, et notamment ceux de Pierre Bourdieu. En effet, notre contexte vise l'apprentissage d'une langue étrangère dans une société plurilingue ayant une géolinguistique complexe et nuancée. C'est pourquoi nous avons intégré la notion à notre étude.

Le paysage linguistique de notre pays est riche et varié. La valeur et le statut accordé à la langue française diffèrent d'une région à une autre. Vu que la langue française occupe une place majeure et privilégiée dans notre société « On peut observer que la langue française, du fait de sa présence dans les médias nationaux et de sa diffusion par le biais de la scolarité, jouit d'une place privilégiée dans la société algérienne(...)Selon les statistiques du haut conseil de la francophonie rapportées par Rabeah Sebaa « 60% de la population algérienne peuvent être considérés comme francophones "réels" » (Ibtissem CHACHOU, s. d. : 113); elle ajoute que « parfois s'acquiert en même temps que la langue maternelle dans les milieux sociaux où la pratique du français est en cours » (Ibid.). Le statut de la langue dans la société jouerait un rôle déterminant dans le processus de son apprentissage.

Ainsi, notre étude sera basée sur les capitaux définis par Pierre Bourdieu, en prenant compte du statut qu'occupe la langue française dans le milieu social de l'enquêté.

1.4. Le rapport à

Ce concept dans le cadre de notre recherche va nous servir d'appui pour étudier le rapport que les enquêtés entretiennent avec la langue française et de mettre la lumière sur une éventuelle liaison entre ce rapport et l'influence socioculturel.

Le dictionnaire de la didactique (Dominique Lahanier-Reuter, Cora Cohen-Azria, Isabelle Delcambre, Yves Reuter, Bertrand Daunay, 2007 : 191) : définit le concept de rapport à comme « relation cognitive mais aussi socio-psycho-affective qu'entretient

l'apprenant aux contenus et qui conditionne en partie l'apprentissage de ces derniers...». C'est-à-dire, “*le rapport à*” indique la relation cognitive et socio-psycho-affective que l'apprenant entretient avec un savoir donné et que la favorisation d'un processus d'apprentissage quelconque dépend de la relation qui existe entre l'apprenant et ce savoir.

Pour mieux investir ce concept, nous nous sommes appuyés sur les travaux de Christine Barré-De Miniac, qui a théorisé le concept de *rapport à l'écriture* (2000). Selon cette auteure, le rapport à l'écriture renvoie à l'expression qui désigne l'ensemble de signification construites par le scripteur à propos de l'écriture, son apprentissage et de ses usages. En guise de sa recherche, elle a pu problématiser et définir quatre dimensions du rapport à l'écriture : l'investissement, les opinions et attitudes, les conceptions ainsi que les modes de verbalisation.

Comme notre thème porte sur l'apprentissage d'une langue étrangère dans ses quatre compétences, nous avons exploité ce concept dans le premier axe de notre guide d'entretien que nous avons nommé *le rapport à la langue*, afin de comprendre ce qui relie chacun de nos enquêtés à la langue française comme langue étrangère. Et cela en adaptant quatre consignes qui déclinent de la dimension principal du l'investissement à savoir : la dimension *affective*, *axiologique*, *conceptuelle* et enfin *praxéologique*.

1.4.1. La dimension *affective*

Cette dimension porte sur les affects et les sentiments attachés aux écrits, « la dimension affective du RÉ (rapport à l'écrit) concerne les sentiments et les émotions reliés aux écrits. Elle se mesure à travers l'investissement des élèves en termes de temps, de fréquence et d'énergie dans le cadre d'activités de lecture et d'écriture » (Catherine Maynard, François Armand : 2015 : p75).

Dans le cadre de notre recherche, cette dimension concerne les sentiments et les émotions des enquêtés relatifs à la langue française, elle se mesure à travers le temps et l'énergie consacré à cette langue étrangère.

1.4.2. La dimension *axiologique*

Cette dimension porte sur les appréciations et représentations personnelles en matière de valeur et de mérite accordées aux écrits « la dimension axiologique du RÉ se rapporte à la valeur accordée par un élève à l'écrit dans sa vie personnelle et dans sa vie scolaire pour développer son potentiel et pour réussir à l'école » (IBID). Autrement dit, Dans les limites de notre recherche, cette dimension concerne la valeur que l'enquêté accorde à la langue française.

1.4.3. La dimension *conceptuelle*

Elle désigne les conceptions, les idées et les représentation que l'enquêté se fait par rapport à l'écrit « la dimension conceptuelle du RÉ est liée aux conceptions, aux idées et aux représentations que l' élève entretient, en général, par rapport à l'écrit, à son utilisation et à son rôle pour réussir à l'école et dans la société » (IBID).

Dans le cadre de notre enquête, notre étude se portera sur la conceptions et représentations que l'enquête entretient par rapport à la langue française.

1.4.4. La dimension *praxéologique*

Cela concerne les pratique effectives et concrètes de l'écrit et de la lecture « la dimension praxéologique du RÉ correspond aux pratiques effectives de lecture et d'écriture des sujets(...) cette dimension est associée à ce que les élèves lisent et écrivent ainsi qu'à l'endroit, la manière et la raison pour laquelle ils le font » (IBID).

Dans le contexte de notre étude, nous allons nous intéresser aux pratiques effectives et concrètes que les enquêtées consacrent à la langue française.

2. Méthodologie de travail

Aussi bien que dans le chapitre précédent, au cours de cette étape, nous allons exposer le plan de notre recherche et notre méthodologie de travail en mettant l'accent sur l'outil méthodologique choisi, son élaboration et la stratégie de notre enquête.

2.1. Le choix de l'outil et la stratégie de recherche

Dans le but d'aller dans le vif du sujet, dont l'objectif principal est de tirer les mèches ayant relation à l'apprentissage du FLE, dans un contexte socioculturel , et mettre en évidence les représentations individuelles dû aux valeurs et attitudes familiales, sociales et culturelles. Nous avons opté pour l'entretien comme outil de recherche. « il s'agit de rencontrer des témoins et ou des acteurs du phénomène étudié par une recherche, s'entretenir avec eux ou les interroger afin qu'ils construisent eux même et expriment à leur manière leur réponse à des questions ou ce qu'ils ont à dire sur une thématique » (Louise Gauareau ; 2011)

Le choix de cet outil se justifie par rapport aux exigences de notre thème, qui se penche vers le milieu extrascolaire, d'où vient la nécessité de nous mettre en contact direct avec nos enquêtés et d'entamer une discussion directe avec eux.

Selon Alain Blanchet, Anne Gotman : “ tout intervenant en sciences humaines et sociales se doit de maîtriser la technique de l'entretien... ».

2.2. La structure et la description de guide d'entretien

Pour l'élaboration de notre guide d'entretien, nous nous sommes appuyés sur trois assises théoriques que nous avons détaillé un par un lors de la partie théorique précédemment : [théorie de Pierre Bourdieu](#) (cf. p 23), [les différentes dimensions de rapport à la langue](#) (cf. p 25) et [le contexte du milieu géographique](#) (cf. p. 24).

En effet ce guide semi directif est structuré en 2 axes, chaque axe regroupe plusieurs consignes et chaque consigne se subdivise à son tour en plusieurs thèmes.

Le premier axe, intitulé *le rapport à la langue française*, sert à identifier la relation de l'enquêté par rapport à la langue française comme filière d'étude pour les étudiants de département de français, comme une langue étrangère pour les étudiants du département de droit.

Il comporte 4 consignes et chaque consigne vise une dimension de rapport à la langue française.

La consigne initiale porte sur la dimension *affektive*. Elle vise l'affektion et les sentiments que l'enquêté éprouve et ressent envers la langue française. Parmi les thèmes explorés : Les passions, le choix de la filière, le projet de l'avenir, etc.

La deuxième consigne porte sur la dimension *konseptuelle*. Elle vise les représentations et les conceptions relatives à la langue française. On peut citer quelques thèmes en guise d'exemple comme facile ou difficile, simple ou complexe, riche ou médiocre, etc.

La troisième consigne porte sur la dimension *axiologique*. c'est-à-dire la valeur que l'enquêté donne à la langue française. En exploitant des thèmes comme l'utilité de la langue française, le statut de la langue française par rapport aux autres langues etc.

La quatrième et dernière consigne porte sur la dimension *praxéologique*. Il s'agit d'analyser le comportement et les attitudes des enquêtés et leur compétence de l'oral.

Le second axe, intitulé *le milieu sociokulturel*, sert à définir la position sociale de l'enquêté, qui repose non seulement sur le capital économique de ses parents mais aussi sur leur capital culturel qui nous semble le plus important.

Cette partie contient deux consignes : la première porte sur le capital relatif au milieu familial, le second sur le capital relatif au milieu social.

La première consigne, celle qui vise le capital relatif au milieu familial, comporte deux thèmes principaux qui se divisent en plusieurs sous-thèmes.

- Le premier thème principale intitulé *le capital culturel (objectivé, institutionnalisé, incorporé)*. Parmi les sous-thèmes que nous avons exploré : le niveau scolaire des membres de la famille, leurs professions, leurs diplômes, les biens culturels (les livres), le statut et l'usage de la langue française, la contribution à l'apprentissage (aides), etc.
- Le deuxième thème, intitulé *le capital économique*. contient deux sous-thèmes : la situation financière, la possession de biens (immobilier, voitures...).

La deuxième consigne, celle qui porte sur le capital social, comporte trois thèmes principaux qui, pareillement, se divisent à leur tour en plusieurs sous-thèmes.

- Le premier thème touche le champ familial (cousins, voisins, amis proches de la famille...). Parmi les sous-thèmes on peut noter : nature de relation et degré de fréquentation, leur niveau scolaire, profession, niveau de maîtrise de la langue, contribution à l'apprentissage (aides), etc.
- Le deuxième thème porte sur les relations sociales en mettant l'accent sur l'entourage et les relations amicales. Parmi les sous-thèmes qui en découlent : les amis proches et le degré de fréquentation, leur niveau scolaire, niveau de maîtrise de la langue française, contribution à l'apprentissage (aides)
- Le troisième et dernier thème, intitulé *le milieu scolaire et universitaire*. Il contient des sous-thèmes en guise d'exemple : les programmes scolaires, les enseignants, les camarades de classe.

2.3. Le déroulement de l'enquête

Nous avons déterminé notre public d'entretien à partir des profils de la pré-enquête, puisque leurs nombres sont assez grands (117) profils. Cette stratégie est adaptée dans le but d'économiser du temps pour la recherche de nouveaux profils.

Dans un premier temps, et à l'aide du tableau que nous avons formé dans la pré-enquête où nous avons séparé et classifié les profils selon les catégories auxquelles ils appartiennent, nous avons rédigé une liste des noms d'étudiants sélectionnés pour la réalisation de l'entretien.

De chaque catégorie, nous avons pris au moins un échantillon ou deux pour avoir plus de chance d'acquérir les informations que présente l'un des milieux socio-culturels précis.

Avant d'accéder aux entretiens principaux, nous avons fait au moins deux entretiens exploratoires afin de l'essayer et de vérifier la pertinence de nos questions.

Ensuite, nous avons réalisé globalement 14 entretiens, dont 9 étudiants de droit, et 5 étudiants de français.

Nous nous sommes rapprochés des salles d'enseignement des étudiants concernés par notre enquête, et grâce aux délégués des groupes nous avons pu rencontrer quelques-uns d'entre eux.

Ensuite, nous avons précisé la salle et l'heure du déroulement de l'enquête avec ceux qui ont été présents et qui ont accepté notre demande.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons rappelé nos enquêtés le thème de notre recherche, ainsi que l'objectif visé derrière cet entretien. Par la suite, et à l'aide de nos téléphones portables nous avons utilisé l'enregistreur, qui est plus pratique pour garantir qu'aucun mot des propos de nos enquêtés ne nous échappe.

Nous avons utilisé le guide d'entretien d'une manière ordonnée par rapport à l'emplacement hiérarchique des axes. Mais cela ne nous a pas empêchés de rajouter des nouvelles questions pendant l'entretien en fonction des réponses de nos interlocuteurs.

Au cours de la réalisation de cette enquête nous nous sommes retrouvés face à plusieurs obstacles notamment, l'absentéisme des étudiants du département de français, ce qui nous a obligés à procéder à des entretiens avec des enquêtés abordés aléatoirement. Deuxièmement, l'hésitation et des fois le refus des étudiants de faire avec nous l'entretien. Le troisième souci qui est le plus important est la question du temps pour effectuer nos entretiens, vu que les étudiants ont seulement 15 minutes de décalage entre un TD et un autre, ce qui nous a empêchés de faire un grand nombre d'entretiens avec les étudiants de français.

2.4. Présentation de lieu

Les entretiens ont été réalisés à l'université de Béjaïa, au niveau des blocs d'enseignement 6 et 1 situé au campus d'Aboudaou.

3. Analyse et résultats des entretiens

Afin d'exploiter la totalité des entretiens effectués au niveau des deux départements français et droit, qui sont au nombre de 14, nous avons transcrit l'intégralité de tout ce qui a été dit par nos enquêtés.

Nous avons analysé les corpus obtenus en attribuant à chaque profil du département de droit un nom fictif : Linda, Maria, Romaisa, Ryma, Karima, Sofia, Radia, Katia, Thiziri. Quant aux profils du département de français, nous leur avons attribué les noms suivants : Lilia, Amina, Massi, Walid, Syphax.

Au cours de cette partie, nous avons introduit les résultats obtenus à partir du corpus analysé, en adaptant la méthode des portraits de chacune de nos enquêtés, et cela en commençant par les étudiants de français pour arriver enfin à ceux de droit.

3.1. Lilia

3.1.1. Favoritisme et admiration envers la langue française

Lilia admire la langue française et donne une grande importance à cette langue par rapport aux autres langues étrangères enseignées à l'école. Elle affirme que c'était son choix d'étudier cette filière à l'université, et avec une grande joie qu'elle s'est engagé « c'était mon choix avec volonté ». Elle a dit que c'était son rêve d'acquérir et d'apprendre la langue française : « elle m'a attiré quand j'ai vu ma sœur l'enseigner, c'était un rêve je crois ».

3.1.2. Omniprésence de la langue française au sein de la famille

Cette étudiante nous a affirmé que les membres de sa famille utilisaient beaucoup la langue française dans leurs communications, que ce soit des mots, expressions : « genre dans ma famille, on parle français, presque toute la famille parle français ». Elle a ajouté que son père avait vécu en France pendant longtemps et sa sœur était une enseignante de français.

3.1.3. Pratique moyenne de la langue française et lectures limitées

Lilia a dit qu'elle utilisait la langue française sur les réseaux sociaux, sur le téléphone, pour regarder ses films et séries préférés. Même son père ne regardait que la chaîne française TV5 Monde. Quant à ses lectures, elles sont limitées, vu qu'ils ne possèdent pas une bibliothèque à la maison. D'ailleurs, elle a précisé qu'elle n'a pas lu grand

chose : « j'ai lu une série de livres de Paulo Coelho, ça parle de L'alchimiste..., et Phèdre de Racine c'est tout ».

3.1.4. Difficultés linguistiques

Nous pensons que Lilia est gênée par les difficultés qu'elle rencontrait en langue française surtout en expression orale : « des fois je trouve des difficultés à exprimer quelque chose...ça me fait d' la peine ». Mais il nous semble qu'elle a une volonté de franchir et dépasser ses difficultés, et de mieux apprendre cette langue pour aller étudier à l'étranger.

Commentaire :

Nous pensons que Lilia est intéressée par la langue française grâce aux aides qu'elle reçoit de la part de ses frères et sœurs, notamment à l'habitude d'utiliser cette langue quotidiennement et son statut dans ce milieu familial.

3.2. Amina

3.2.1. Anglophilie et désintéressement à langue française

Amina avoue directement qu'elle n'aime pas la langue française. Par contre, elle est un peu intéressée par la langue anglaise dans le cadre académique. Elle a dit : « j'aime pas le français », « j'ai choisi la langue anglaise ». Nous avons compris que la langue française est pour elle une langue difficile à apprendre, et nous avons constaté qu'au-delà, dans sa manière d'échanger avec nous, elle n'utilisait pas des phrases complètes pour répondre à nos questions, elle jetait des mots en français par-ci par-là . D'ailleurs, sa condition pour faire l'entretien avec nous, c'était de nous répondre en Kabyle. Elle a insisté sur ses difficultés d'expression écrite aussi. Elle a montré son désintéressement vis-à-vis de cette langue même en lui supposant une chance de l'acquérir prochainement. Elle préfère l'anglais en raison de sa facilité.

3.2.2. Absence d'aide en apprentissage

Amina déclare qu'elle ne reçoit aucune aide de la part de ses parents en apprentissage du FLE, vu que ces derniers n'ont aucun niveau scolaire et ne maîtrisent pas le français, ni aucune autre langue étrangère. Ils utilisent uniquement le Kabyle dans leur vie quotidienne. Cette étudiante a évoqué son enseignant de français au lycée, qui lui a

plu et l'a marqué par sa méthode magique d'expliquer les leçons en disant : « au primaire j'étais out en français..au lycée ça va mieux ».

3.2.3. Manque de ressources et de moyens pour la motivation

Nous pensons que Amina, non seulement elle n'a pas reçu de l'aide en apprentissage du FLE, mais qu'elle n'a pas de ressources qui lui permettaient d'avoir le goût d'en acquérir, puisque aucun livre n'existe dans leur maison. Nous précisons que la seule situation dans laquelle ils utilisent la langue étrangère, c'est sur leurs téléphones portables.

Commentaire :

Amina est un cas qui reflète une négligence de la langue étrangère de la part de sa famille, et cela est dû à cause à la non instruction de ses parents, d'une part, la langue maternelle (Kabyle) est la seule langue qu'ils utilisent dans leur quotidien.

3.3. Massi

3.3.1. Projet d'avenir forgé par la passion envers la langue française

Massi déclare qu'il aime la langue française et qu'il l'a choisie pour l'étudier à l'université avec une grande volonté. Son Projet ne s'arrête pas à l'acquisition de la langue, mais consiste à exercer un métier proche du domaine, il s'agit de travailler dans une maison d'édition. D'ailleurs, quand il a parlé de ses passions, il disait : « La lecture, et un peu d'écriture ». Massi, en nous parlant, utilise la langue française couramment, et il se sentait très à l'aise.

3.3.2. Programmes télévisés, une source d'inspiration

Nous avons pensé au début que la source d'inspiration de cet étudiant est due à sa famille. Finalement, il nous a informé que ses parents n'ont pas un niveau supérieur, ou universitaire, et il n'a pas de grand frère. Il a dit qu'il regardait depuis son enfance des chaînes françaises qui diffusaient des dessins animés et autres.

3.3.3. La langue française, une source de savouration de la lecture et de la musique

Massi a parlé de ses lectures : « euh, ça dépend, je lis beaucoup plus le genre policier, tout qui est ancien aussi ». A propos de la culture musicale, il a dit que la plupart de ses chansons préférées sont en langue française, et qu'il écoutait un peu de tous les genres en disant : « tant que c'est beau, ça me va ».

3.3.4. Prise de distance à l'égard de la religion

Massi a dit qu'il ne s'attachait à aucune religion précise en disant à propos de ça : « pas de religion en particulier, on célèbre toutes les fêtes, tu peux dire que nous sommes des musulmans avec les pratiques de tout le monde ».

3.3.5. L'autodidacte et l'autonomie en apprentissage

Massi révèle qu'il ne recevait pas d'aide de la part de ses parents pour apprendre le français, mais ils veillent sur ses études. D'ailleurs ils lui ont conseillé de ne pas travailler pour mieux se concentrer sur ses études.

Commentaire :

Nous avons compris que les parents de cet étudiant aimaient beaucoup la langue française. C'est la raison pour laquelle il l'on met depuis son enfance des chaînes françaises afin qu'il apprenne bien cette langue. D'après la richesse de son vocabulaire, et la manière dont il parle, nous sommes convaincus qu'il est compétent en langue française.

3.4. walid

3.4.1. Penchement vers un autre domaine d'étude que les langues

Walid n'est pas intéressé par la langue française comme filière d'étude. Il a dit qu'il voulait faire du STAPS (sport). Walid n'a pas essayé de changer la filière en disant sur la langue française : « c'est une langue que j'aime quand même ».

3.4.2. Très bonne maîtrise de la langue française

Walid se sent très à l'aise en échangeant avec nous, il parle français couramment, et utilise des mots et expressions variés. Il a dit qu'il ne rencontrait pas de difficultés en apprentissage du FLE : « ça va, je comprends, je réponds, j'écris... ».

3.4.3. Forte favorisation à l'apprentissage par le milieu familial

Walid révèle que ses parents lui ont appris la langue française depuis le jeune-âge, avant même d'être scolarisé qu'il a découvert cette langue étrangère. D'ailleurs, en lui posant la question suivante : est-ce que vous recevez de l'aide de la part de vos parents ?, il répond : « oui, depuis le primaire, c'est eux qui m'enseignent , c'est eux tout, je fais des lectures depuis mon enfance ».

Commentaire :

La cas de Walid reflète une ouverture aux langues étrangères et l'habitude d'utiliser la langue française quotidiennement. Nous avons aussi remarqué une sous-estimation de la langue française comme filière d'étude, pour lui cette langue est banale en matière d'apprentissage.

3.5. Syphax

3.5.1. Linguophile

Syphax a dit qu'il aimait la langue française, et même la langue anglaise, cependant, la langue anglaise serait, selon lui, plus facile à apprendre. Nous avons remarqué que cet étudiant ne parlait pas trop. Pendant l'entretien, il ne faisait que des gestes pour s'exprimer, et répondit par le silence la plupart du temps.

3.5.2. Parents analphabète et frères instruits

Syphax a avoué qu'il ne recevait pas d'aide de la part de ses parents en apprentissage du FLE, vu que ses parents ne sont pas du tout instruits (mère analphabète, père niveau primaire). En revanche, il évoquait ses grands frères, qui ont un niveau d'étude universitaire, et l'un d'entre eux est un sortant de l'ENS.

3.5.3. Absence de pratiques extrascolaires concernant la langue étrangère

Quand nous avons interrogé Syphax sur ses passions , il nous avait répondu qu'il aimait regarder des films : « des chaînes arabes, des fois français ». Quant à la lecture, il n'a cité aucun livre à part celui de cours de linguistique générale, nous avons compris qu'il ne possédait pas de livres extrascolaires à la maison, et il n'a pas l'habitude de lire.

Commentaire :

Après le silence répétitif de Syphax, nous avons compris que cet étudiant à un complexe dû à la non maîtrise de la compétence orale de la langue française.

3.6. Linda

3.6.1. Francophile

Linda a dit que la seule langue étrangère qu'il aimait est la langue française. D'ailleurs, elle a eu au baccalauréat la note de 17.5/20. Elle voulait étudier la langue française à l'université, mais on ne lui a pas accordé son choix.

3.6.2. Aisance et assurance en langue française

Linda est plutôt satisfaite de ses connaissances en cette langue en disant : « j'ai aucune difficulté, l'orthographe un peu, pas à 100% mais genre je suis pas dans le domaine pour connaître tout ».

3.6.3. Enracinement de la langue française dans le milieu familiale

Linda a dit que le français est la seule langue étrangère qui est présente dans sa famille, ses parents et frères l'utilisent fréquemment dans leurs discussions, son père possède des romans classiques, des histoires anciennes qui sont tous en langue française. Cependant, cette étudiante n'a pas essayé de lire ces livres, en disant : « Si maintenant je suis, actuellement j'ai pas encore terminé...j'ai essayé...».

3.6.4. Importance et omniprésence de la langue française dans l'entourage

Linda a dit que le français est la seule langue étrangère qui est facile à maîtriser puisque la réalité dit que la société où elle vivait tient beaucoup plus à la langue française que la langue anglaise par exemple : « On utilise le français beaucoup plus

dans nos vie quotidiennes, mais tu ne peux pas utiliser l'anglais, genre l'anglais personne ne va te comprendre ».

Commentaire :

Linda reflète un cas qui fréquente beaucoup la société dans laquelle elle vivait, qui est la société Kabyle. Elle est consciente que le français est très répandu par rapport à l'anglais puisque son pays était colonisé par la France.

3.7. Maria

3.7.1. L'entourage, source d'entrave pour la passion

Maria a dit qu'elle aimait la langue française et voulait étudier une filière qui est assurée en langue française, mais ses proches le lui ont déconseillé, et l'ont orienté vers la filière de droit.

3.7.2. Absence d'aide familiale en apprentissage du FLE

Maria a révélé que ses parents ne sont pas instruits, son père a un niveau collégial, sa mère est analphabète. De plus, la langue française est rarement pratiquée par les membres de sa famille, et elle est uniquement utilisée comme une langue des téléphones portables. La plupart de ses frères ne sont pas instruits. De ce fait, elle a dit qu'elle ne recevait aucune aide de la part de sa famille.

Commentaire :

Apparemment, la langue française n'est pas répandue, et n'est pas fréquente dans le milieu géographique où vivait Maria et sa famille, nous avons compris que cette langue est étrange et nouvelle pour eux.

3.8. Romaissa

3.8.1. Désintéressement à la langue étrangère

Romaissa ne donne pas d'importance à la langue étrangère. d'après lui : « Non, ce n'est pas parce que je la maîtrise pas, non, elle me plaît pas, juste comme ça ».

3.8.2. Attachement à la langue arabe

D'après ses réponses, Romaiassa a choisi la filière de droit pour étudier en arabe, elle utilise la langue arabe dans son quotidien. En l'interrogeant sur son genre musical préféré, elle répond : « rai algérien, rarement le français et anglais, mais le rai algérien beaucoup plus ». Romaiassa a dit que la raison pour laquelle elle ne s'intéressait pas à l'apprentissage d'autres langues, c'est parce que l'école algérienne assure l'apprentissage en langue arabe. De plus, il était dans la branche philosophie au lycée, donc c'est tout à fait normal, selon lui, que l'arabe soit sa langue favorite.

Commentaire :

Cet enquêté, tout est clairement inspiré et socialisé fondamentalement par l'école, qui a assuré toutes les matières en arabe, d'où vient sa maîtrise et son attachement rien qu'à cette langue.

3.9. Rima

3.9.1. Fuir la langue française par peur de l'échec universitaire

Rima a choisi d'étudier en langue arabe, et a choisi la filière de droit. Nous avons compris qu'elle fuit les autres filières par peur d'échouer, parce qu'elle doute de ses capacités de maîtrise de la langue française.

3.9.2. Dominance de la langue arabe

Comme cette étudiante n'était pas prise dans la filière des langues étrangères, elle était obligée de se concentrer sur les matières assurées en arabe tel que la philosophie pour obtenir son baccalauréat.

3.9.3. Milieu familiale fermé à la culture étrangère

Rima en parlant de son père qui est un enseignant de matières de base à l'école primaire, ne donne pas d'importance aux langues étrangères. D'après lui; il était contre les fêtes de fin d'années, et les anniversaires, la majorité des livres qu'ils ont sont des livres en arabe.

Commentaire :

Le cas de Rima reflète une marginalisation et méfiance de la langue étrangère en général, elle a subi une sorte d'obligation par l'école et par son père d'être bon en langue arabe.

3.10. Karima

3.10.1. Fort complexe envers la langue française

Karima a dit qu'elle était très timide parce qu'elle ne savait pas parler français, et puis, elle n'avait pas le choix que d'étudier le droit : « comme ça, pour étudier en arabe ».

3.10.2. Evitement de la langue française pour éviter l'échec universitaire

Pour elle, la réussite dans les études est importante, donc, elle fait éviter les branches qui sont en langue française pour éviter l'échec universitaire.

3.10.3. Le milieu scolaire à l'origine de découragement en apprentissage

Cette étudiante se méfie totalement de parler ou d'apprendre la langue française. Ce n'est pas parce qu'elle ne l'aime pas, au contraire, elle dit : « la langue française est très utile, surtout actuellement, c'est ce qu'elle utilise beaucoup plus ». La cause dernière cette méfiance est la négligence de son enseignante au primaire : « depuis que j'étais au primaire je n'ai pas eu vraiment une bonne base en français », à propos de son enseignante de français au primaire: « elle privilégie ceux qui sont forts, ceux qui sont faibles, elle les marginalise ». Nous avons remarqué que cette étudiante n'est pas sociable, ses fréquentations sont limitées.

Commentaire :

Karima est un cas qui reflète une déception envers l'apprentissage de la langue française, en raison de sa mauvaise expérience vécue au primaire, elle a développé en une sorte de complexe et de peur envers cette langue.

3.11. Sofia

3.11.1. Penchement à la langue anglaise

Sofia a dit qu' elle n'aimait pas la langue française, ni la langue arabe, mais qu'elle préférait la langue anglaise. D'après elle, la langue française est utilisée par des gens orgueilleux, et qu'ils se voient supérieurs. Pour elle, l'anglais est plus modeste que le français.

3.11.2. Absence d'aide au niveau d'apprentissage

Les parents de cette étudiante ont un niveau d'étude bas, elle a dit qu'elle ne recevait pas d'aide en apprentissage en général, pas uniquement en langues. Même à l'école , les enseignants de la langue française qu'elle a eu ne l'ont pas aidé pour aimer cette langue ou pour l'acquérir.

Commentaire :

A partir de ce qu'elle a dit , il s'avère que cette étudiante a subi une violence symbolique en apprentissage du Fle, de la part de ses camarades en classe.

3.12. Radia

3.12.1. Entre affection et complication de la langue française

Radia a annoncé qu'elle aimait la langue française, elle pense que c'est une bonne langue, cependant, elle la trouvait difficile et compliquée, elle a dit qu'elle souhaitait vraiment la maîtriser un jour.

3.12.2. Absence de la langue française dans le milieu familial et social

Nous pensons que Radia n'a pas l'habitude de parler en langue française, ou de l'entendre fréquemment chez eux, elle a dit qu'elle utilisait des mots seulement. Le kabyle est la seule langue utilisée dans sa famille, et dans son entourage. Quant à la langue d'apprentissage, c'est l'arabe qu'elle utilisait toujours, et elle est très aise dans cette langue.

3.12.3. Très faible maîtrise de la langue française dans le milieu familiale

Radia ne reçoit aucune aide de la part de sa famille, puisque ni ses parents ni ses frères n'ont un bon niveau scolaire. Aucune ressource pour l'encourager à apprendre la langue étrangère, d'ailleurs, elle a dit qu'elle n'avait aucun livre à la maison.

Commentaire :

Dans ce cas, *Radia* n'a pas trouvé une personne dans son champ familial, ou dans son entourage pour lui donner un coup de main dans l'apprentissage du FLE.

3.13. Katia

3.13.1. L'intérêt pour les langues étrangères

Quand nous avons interrogé *Katia* sur ses choix de filières, elle a répondu : « j'ai choisi allemand, anglais, les langues... », quant au français, elle a été son quatrième choix, elle a dit qu'elle aimait le français, mais l'anglais beaucoup plus : « pour vous dire la vérité, j'aime le français mais beaucoup plus anglais ». D'après elle, l'anglais est une langue universelle, 90% dans le monde parle anglais !. Elle a ajouté qu'il admirait l'allemand, parce que c'est une langue très proche de l'anglais « anglais cassé », mais le français est difficile par rapport à son vocabulaire qui est très vaste. Malgré ça elle aimait le français en disant : « j'aime le français en tout cas ».

3.13.2. Une bonne maîtrise de la langue française

Nous pensons que cette étudiante a l'habitude de parler en français, puisque du début à la fin de l'entretien, elle n'avait parlé qu'en français et d'une manière convenable, d'ailleurs, elle a utilisé des expressions diverses, elle a été très à l'aise en échangeant avec nous les idées.

3.12.3. Père quintilingue et voyageur

Katia a évoqué son père qui est un commandant de port, il voyageait un peu partout dans le monde, elle a dit que c'est grâce à lui que j'aimais les langues étrangères, puisque depuis qu'elle avait 7 ans, elle écoutait son père qui parle cinq langues dont le français fait partie.

Commentaire :

L'attachement de cette étudiante aux langues étrangères est le résultat de son inspiration des habitudes de son père qui utilisent fréquemment et habituellement les langues étrangères dans leur vie quotidienne.

3.14. Thiziri

3.14.1. Désintéressement à la langue française

Thiziri a déclaré qu'elle était une étudiante de français, avant qu'il fasse un transfert vers le droit, elle a dit que ses parents l'ont poussé à choisir le français, mais elle n'a pas pu résister, parce qu'elle tenait beaucoup plus pour le métier d'avocat.

3.14.2. Attachement à la langue maternelle

En revanche, cette étudiante met beaucoup d'importance à sa langue maternelle, elle a dit qu'elle écrivait des poèmes en kabyle, et écoutait que les chansons kabyles.

3.14.3. Pratiques de la langue française

Thiziri explique que la langue française est acquise spontanément dans notre société, pour elle, tous les gens parlent français, il n'y a personne dans son entourage qui n'utilise pas au moins des mots en français, elle a évoqué son grand-père qui lui a appris l'alphabet depuis l'enfance. D'après elle, tous les algériens ont la chance de maîtriser cette langue, au moins un petit peu.

Commentaire :

Thiziri est entouré des gens qui donnent de la valeur à la langue française, que ce soit dans son entourage social, ou dans sa famille, qui lui ont transmis une base de maîtrise de français. Or, cette étudiante sort de l'habitude, et change sa vision par rapport à celle de ses parents et sa famille. Elle préfère accorder plus d'importance pour sa langue maternelle.

4. Discussion

Plus le niveau d'apprentissage et l'intérêt pour la langue française des parents est élevé, plus le pourcentage d'attachement de leurs enfants à cette langue est élevé.

En effet, la plupart de nos enquêtés issus des familles qui ont un bon niveau d'étude sont des personnes qui maîtrisent au moins une compétence de la langue française, même s'ils sont des amateurs d'une autre langue. Or les parents non instruits voire analphabètes, transmettent à leur enfants une sorte de complexité et de peur de parler en langue étrangère, ce qui entraîne une marginalisation de cette langue même s'ils admirent la langue française. En effet, c'est le cas de la plupart des étudiants du département de droit, qui font fuir la langue française afin d'éviter l'échec universitaire. Par contre, nous constatons que ceux qui ont été influencés positivement par leurs milieux, ils n'ont pas choisi cette filière, au contraire, ils ont choisi les langues étrangères.

Quant au milieu social, nous pouvons évoquer le milieu académique qui est l'école. Ce milieu peut contribuer à l'apprentissage du FLE, comme il peut réduire l'intérêt de l'élève pour cette langue. Le processus d'apprentissage du FLE réussit ou pas, tout dépend de l'enseignant qui assure l'acquisition de cette langue. En effet, nous avons rencontré des cas, qui n'ont pas eu la moindre maîtrise de la langue de la part de leurs familles, mais qui ont pu acquérir au moins la compétence d'expression écrite ou orale à l'école. À l'inverse, nous avons rencontré des cas qui ont un rapport très négatif à la langue française voire même certains qui ont affirmé qu'ils étaient traumatisés et ont développé un complexe à cause de mauvaises expériences vécues à l'école notamment par les enseignants de primaires selon les témoignages de certains enquêtés.

5. Conclusion

Pour conclure ce chapitre, qui a servi fondamentalement à démontrer les différentes influences sur l'apprentissage du FLE, issue du contexte socioculturel. Effectivement, nous sommes arrivés à confirmer que la famille, la société ont entraîné des socialisations différentes sur nos enquêtés d'une manière ou d'une autre. Le rôle des parents instruits est primordial dans l'acquisition de la langue française, avant que celle-ci soit découverte à l'école est confirmée par le cas de [Walid](#), [Katia](#) et [Thiziri](#). Or,

[Karima](#), [Amina](#), [Syphax](#) et [Lilia](#) qui ont des parents non instruits, n'ont pas pu accéder à cette langue facilement.

L'esprit ouvert aux langues et cultures étrangères des parents de [Massi](#) à favoriser et motiver son apprentissage du FLE. Contrairement au cas de [Rima](#) issue d'une famille réservée aux langues étrangères, et favorise uniquement la langue de l'école qui est l'arabe, ce qui ralentit son apprentissage en langue française. La violence symbolique qu'à subit [Sofia](#) par rapport à son niveau inférieur en langue française a freiné définitivement son intérêt pour cette langue. L'école algérienne présente aussi une source de délaissement de la langue étrangère dans le cas de [Romaissa](#) qui ne se sert que de langue de l'école qui est l'arabe. Le milieu géographique de [Lilia](#), [Amina](#), [Thiziri](#) et [Katia](#) représente une source d'acquisition de la langue française qui est très répandue dans leur entourage, contrairement à [Maria](#) qui est issu d'un milieu qui ignore cette langue, et la trouve hyper difficile et mi-connu.

Chapitre III (Analyse de documents) :

*L'influence socioculturelle sur la littératie et
l'apprentissage de la langue française*

Au cours du chapitre précédent, nous avons mené à terme une enquête par entretien. Cette enquête était consacrée à *l'influence socio-culturelle* sur les étudiants de première année licence du département de français et ceux de la faculté de droit, et leur rapport à la langue française. Durant cette enquête nous sommes parvenus à établir un lien entre la nature de l'influence socioculturelle et le rapport à la langue. Cependant, pour compléter notre étude et porter une réponse plus complète à notre question de recherche, une autre étude s'impose. Une étude qui devrait être consacrée à *l'apprentissage* afin de mettre en lumière un éventuel lien existant entre *l'influence socioculturelle* qu'ont subi et subissent encore et *leur apprentissage*.

1. Éléments théoriques

Pour réaliser cette étape de notre recherche qui gravite autour de *l'apprentissage*, nous avons dû recourir à de nombreux concepts et notions, qui sont aussi nombreux que variées. Ces concepts ont une relation directe ou indirecte avec cette notion (*Apprentissage*) qui constitue le noyau de ce chapitre et l'un des termes clé de notre recherche.

À la manière de l'étape précédente, nous allons définir tous ces concepts et notions à qui nous avons fait appel, les expliquer, ensuite, justifier leur usage et éclairer leur rapport au sujet de notre étude.

1.1. Apprentissage

Au préalable, il convient de signaler que le terme "*Apprentissage*" est polysémique, ambiguë et plurivoque. La définition du concept est régi par la contribution de nombreuses définitions et conceptions de différents courants pédagogiques à travers l'histoire (tel que cités dans Marœ-Josée Roch, 2016) : (*béhaviorisme* ; Pavlov, Skinner), (*cognitivism* ; Atkinson, Shiffrin, Mills, Gagné, Tardif), (*constructivisme* ; Piaget, Bruner), (*socioconstructivisme* ; Jonnaert, Vygotsky,

Vander, Borgh), (*humanisme* ; Rogers, Maslow, Glasser), (*critique et citoyen* ; Lipman, Freire, Ferrer), (*neuroéducation* ; Masson).

Notre problématique de recherche est largement inspirée par le courant socioconstructiviste et prend une place très importante dans la théorie de courant socioconstructiviste de Vygotsky. En effet, ce dernier considère que l'homme est le produit de la culture et de la société, et que l'homme est d'emblé un être social (Maurice TARDIF, s. d. : 6). « *Le socio-constructivisme a introduit le paramètre déterminant de la médiation de l'autre, négligé par Piaget (l'influence du monde extérieur sur le développement des habiletés)* » (Anastassis Kozanitis, 2005 : 12).

Notre recherche s'inscrit dans ce courant qui met l'accent sur « *la dimension relationnelle de l'apprentissage* » et qui considère que la connaissance est une construction sociale et met l'accent sur l'importance de l'interaction sociale dans le développement des fonctions cognitives.

Dans le champ didactique, Raymond Vienneau définit l'apprentissage scolaire comme « *processus interne et continu par lequel l'apprenant construit par lui-même sa connaissance de soi et du monde. Il s'agit d'un processus interactif, alimenté par les interactions sociales entre pairs et par la médiation de l'adulte. L'apprentissage est un processus cumulatif, toute nouvelle connaissance venant enrichir la structure cognitive de l'apprenant. C'est aussi un processus de nature culturelle et multidimensionnelle dans lequel toutes les dimensions de la personne apprenante sont engagées en vue de l'acquisition de connaissances, d'habiletés, d'attitudes et de valeurs.* » (2011 : 11-12).

A travers cette définition, on peut dégager 2 principes qui ont une relation directe avec notre problématique :

D'abord, l'apprentissage comme processus continu. C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'un produit du processus mais d'un processus cumulatif sans fin. D'où notre recherche consiste à analyser le niveau de processus d'apprentissage de nos enquêtés.

Deuxième principe, il s'agit d'un processus « interactif, alimenté par les interactions sociales » D'où le milieu socioculturel s'ingère et prend part dans le processus. Ce qui

nous renvoie directement au cœur de notre problématique de départ, qui consiste à étudier l'éventuel lien existant entre l'origine du milieu socioculturel des individus et leur niveau d'apprentissage.

Selon le même auteur, « *l'apprentissage est le produit d'une culture. L'apprentissage scolaire, comme toute autre forme d'apprentissage, s'inscrit à l'intérieur d'une culture donnée. Tout savoir est par nature culturel et est « modelé par l'interaction avec les autres membres de notre culture »* (Barth, 1993, p. 53) » (p. 11).

1.2. Littératie

Les définitions de la littératie sont multiples et plus ou moins complexes. Le sens général et le plus courant de terme, désigne la capacité de lire et d'écrire. Le dictionnaire Le Robert la définit comme « *Aptitude à lire, à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie quotidienne* ».

La littératie est une notion pluridisciplinaire, comme l'avait souligné Jacques David « *J.-P. Jaffré (2004) remarque que le terme est associé à une multiplicité de sciences ou de disciplines, comme la linguistique, la psycholinguistique, la sociolinguistique, l'ethnologie, l'économie, la didactique* ». (Jacques David, 2015).

Cette notion qui se caractérise par sa pluridisciplinarité et sa multidimensionnalité, son immigration dans le champ didactique ouvre des pistes de recherches avec des perspectives nouvelles et divers « *les recherches menées au titre de la littéracie viennent d'horizons théoriques divers, hétérogènes: la psychologie, la psychosociologie, la sociologie, l'histoire, l'anthropologie, etc. Et c'est précisément cette rencontre des approches qui intéresse la didactique. Celle-ci a tout à gagner d'expérimenter, sur le terrain, des pistes d'investigation issues d'approches différentes* » (Barré-De Miniac, 2003). Selon le même auteur, la littératie est une notion relevant de différentes dimensions : sociale (psychosociologique ; sociologique ; voir socioéconomique et sociohistorique). (2002 : 27).

En effet, cette notion renvoie à une pratique sociale dans un contexte bien déterminé. Se référer à cette notion dans une recherche didactique permet d'ouvrir et de

développer de nombreuses pistes de recherches notamment, dans le cadre sociologique et psychosociologique. Autrement dit, les pratiques scolaires et extrascolaires.

Cette réflexion rejoint celle du Pascal Dupont pour qui « *l'intérêt de la migration de la notion de littéracie dans le champ didactique semble résider dans le passage d'une approche déféctologique qui appréhende les difficultés et les déficiences en termes de diminution quantitative de l'intelligence ou des performances , à une approche qui met l'accent sur le traitement des obstacles d'apprentissage* » (2014). La notion de la littératie dans le champ didactique ouvre la voie à une étude généalogique des obstacles de l'apprentissage pour les traiter ensuite, en prenant compte de : l'aspect cognitif de l'apprenant ; le milieu scolaire et le milieu extrascolaire ; le milieu familial et le milieu social.

Nous pensons que le milieu familial et le milieu social ont un impact considérable sur le développement de la littératie et l'écart qui en résulte se manifeste dans le processus entre les apprenants socialement et familialement différents. « *Dans l'ensemble des études, la manière la plus courante de prendre en compte le rôle du contexte social est l'examen de l'impact des expériences des enfants avec leur pairs et leur famille sur l'émergence de leurs capacités en matière de littératie. l'enjeu de ces recherches est de prévenir l'écart important entre les enfants d'origines sociales différentes* » (Ibid.). Ce qui définit littéralement le but de notre recherche.

1.3. Dimension praxéologique

Le niveau de l'apprentissage de la littératie des enquêtés sera étudié sous l'angle de la dimension praxéologique de leurs rapports à l'écrit.

Rappelons de ce que nous avons vu lors des deux chapitres précédents, Barré-De Miniac distingue et définit quatre dimensions concernant le rapport à l'écriture : [la dimension affective](#), [conceptuelle](#), [axiologique](#) et [praxéologique](#) (cf. p 26).

« *la dimension praxéologique du RÉ (rapport à l'écrit) correspond aux pratiques effectives de lecture et d'écriture des sujets(...).cette dimension est associée à ce que les élèves lisent et écrivent ainsi qu'à l'endroit, la manière et la raison pour laquelle ils le*

font » (Catherine Maynard., Françoise Armand., 2015 : 75). C'est -à -dire, elle cerne les pratiques concrètes et effectives de la lecture et d'écriture dans un contexte précis (l'endroit, la manière, la raison).

« *La dimension praxéologique du rapport à l'écrit consiste donc en la mise en œuvre des habiletés de lecture et d'écriture dans le contexte pratique d'une activité* » (Ginette Bousquet., Louis Desmeules., 2017).

Cette dimension canaliserà notre étude vers une analyse et une évaluation des activités effective et concrètes dans lesquelles l'apprenant investit et mobilise toutes ses performances identifiables, habiletés, compétences, savoir et savoir-faire.

1.4. Production écrite

Parmi les outils et les moyens avec lesquels on peut étudier le niveau de littératie des enquêtés du point de vue de la dimension praxéologique de leur rapport à, est l'analyse des productions écrites.

Selon De Katel (2013 : 60), une production écrite ne se résume pas à une simple compétence telle que la rédaction d'un titre d'un texte présenté ou des exercices de transformation d'un texte ou d'introduction de connecteurs logiques... « *S'il s'agit là d'exercices souhaitables, Ils ne constituent pas une production autonome et située. Par contre, rédiger un récit, une lettre, un conte, une affiche, une notice, une analyse littéraire, une dissertation..., ce sont là des compétences complexes* » (Ibid.). En effet, la compétence de la production écrite est complexe et elle est régie par un ensemble de facteurs.

Nguyen Viet Anh rapporte que Selon les recherches du groupe INRP , la maîtrise d'une compétence de production écrite dans une langue étrangère exige tout un ensemble de facteurs :

- La mobilisation des ressources linguistiques (connaissances de la langue) et des savoir-faire procéduraux (savoir mettre en pratique des stratégies de structuration des phrases, de repérage des idées clés du texte, etc.). C'est-à-dire la maîtrise des ressources linguistiques).

- La maîtrise des capacités de construction d'un discours cohérent (savoir rechercher des informations clés du texte, les organiser, etc.). C'est-à-dire la cohérence textuelle.
- L'utilisation des stratégies d'établissement des relations enchâssées de lecture, relecture, construction du sens, compréhension du texte et des consignes, usage des connecteurs logiques et temporels, etc.
- La compétence de réécriture et d'argumentation dans un style personnel, etc. C'est-à-dire la créativité et l'originalité. (Nguyen Viet Anh : 261)

2. Méthodologie de travail

De la même manière que les chapitres précédents, dans cette partie qui suit, nous allons vous exposer notre plan et notre méthodologie de recherche.

2.1. Le choix de l'outil et la stratégie de recherche

Pour mener à bien cette deuxième étape de notre étude, nous avons opté pour une analyse de documents qui « *consiste, comme son nom l'indique, à traiter le contenu de document* » (Muchielli, 1991 et Bardin, 2003, cités par Louise Gauareau, 2011 : 146). Nous allons analyser les productions écrites des enquêtés que nous avons interrogés lors du chapitre précédent, ou du moins, des profils intéressants que nous avons sélectionnés lors de la pré-enquête.

Le but de cette analyse est d'évaluer le niveau d'apprentissage des enquêtés afin de dépister d'éventuels liens existants entre l'origine socioculturelle des enquêtés et leurs niveaux d'apprentissage. Une fois que le niveau de chaque profil est analysé et évalué, nous allons procéder à une étude comparative selon la variable "milieu socioculturel". Une fois que ceci est fait, nous allons effectuer ensuite une autre étude comparative des résultats entre les enquêtés de la même faculté puis entre les deux facultés.

De manière à bien guider notre enquête, nous avons élaboré une grille d'analyse comportant un ensemble de critères assez variés que pertinents sur laquelle reposera notre analyse. « *L'analyse documentaire ne recourt pas à un instrument de recherche*

proprement dit mais à une grille de lecture ou grille d'analyse » ((Louise Gauareau, 2011 : 146)

D'après le dictionnaire des concepts fondamentaux de didactique « D'un point de vue praxéologique, les recherches des années 1980 sur l'évaluation des écrits en didactique du français ont contribué à faire proliférer un outil d'évaluation connu sous le nom de la grille d'évaluation. une grille se présente comme une liste de critères décrivant les composantes de l'objet à produire ou les opérations à mettre pour y arriver » (2008 : 107).

2.2. La structure et la description de la grille d'analyse

Pour échafauder une grille d'analyse, nous nous sommes basés sur [les facteurs](#) de la maîtrise d'une production écrite cités précédemment (cf. p 46), et la grille que Jean-Marie De Ketele a élaborée et jugée idéale pour éviter une réussite ou un échec abusif (2013). Néanmoins, nous avons porté quelques changements nécessaires pour que la grille soit adapté au niveau des enquêtés et au contexte de notre recherche :

<i>Critères</i>	<i>Texte 1</i>	<i>Texte 2</i>	<i>Texte 3 (examen)</i>	<i>Note totale</i>
<i>C1 Pertinence de la communication</i>	<i>... / 3 points</i>	<i>... / 3 points</i>	<i>... / 3 points</i>	<i>... / 9 points</i>
<i>C2 Cohérence textuelle</i>	<i>... / 2 points</i>	<i>... / 2 points</i>	<i>... / 2 points</i>	<i>... / 6 points</i>
<i>C3 Maîtrise des ressources linguistiques</i>	<i>... / 3 points</i>	<i>... / 3 points</i>	<i>... / 3 points</i>	<i>... / 9 points</i>

<i>C4 Qualité de la présentation</i>	... / 1 points	... / 1 points	... / 1 points	... / 3 points
<i>C5 Originalité</i>	... / 1 points	... / 1 points	... / 1 points	... / 3 points
<i>Note totale</i>	... / 10 points	... / 10 points	... / 10 points	... / 30 points

Exemple de dispositif respectant les principes pour éviter les réussites et échecs abusifs (Jean-Marie De Ketele, 2013 : 68)

Les critères	Observation
<i>Pertinence de la communication</i>	
<i>Cohérence textuelle</i>	
<i>Maîtrise des ressources linguistique</i>	
<i>Qualité de la présentation</i>	
<i>Originalité</i>	

Grille d'analyse des productions écrites des étudiants de 1ère année licence du département de français

La grille d'analyse compte 5 critères :

1. Qualité de présentation : il prend en compte la forme de l'écriture (lisibilité surtout), le respect d'espacement.

2. La pertinence de la communication : se caractérise par le respect de la consigne, la correspondance aux caractéristiques du genre attendu, la pertinence du sujet.
3. La cohérence textuelle : prend en considération le respect du schéma narratif, l'enchaînement des idées, l'absence de contradiction, l'utilisation des connecteurs correctement, le registre de langue et le lexique utilisé.
4. Maîtrise des ressources linguistiques : ce critère se démarque par sa complexité, et les nombreux mini-critères qui en découlent : l'orthographe, les règles de conjugaison, la ponctuation, la syntaxe des phrases. Le critère tient compte du nombre de lignes rédigées par l'enquêté.
5. Originalité : tient compte d'originalité des idées et la créativité, mais aussi, le plagiat et le copier coller

2.3. le déroulement de l'enquête

Pour réaliser cette partie de notre recherche, nous sommes passés par plusieurs étapes, et nous avons fait face à de multiples obstacles.

En premier lieu, nous avons commencé par les étudiants du département de français. Grâce à un enseignant du département de français de première année licence, nous avons réussi à nous procurer les copies des examens des enquêtées. Nous avons fait une liste des noms des profils intéressants qui se trouvent dans les groupes de l'enseignant.

Dans cette liste, nous avons mis en priorité les étudiants que nous avons interrogés lors de l'étape précédente (l'enquête par entretien). Ensuite, nous avons complété la liste avec les profils intéressants que nous avons sélectionnés au cours de la pré-enquête.

Nous avons ensuite poursuivi avec les étudiants de première année du département de droit. Nous avons listé les noms des profils intéressants, en privilégiant toujours les enquêtés de l'étape précédente. Nous avons sélectionné trois enseignants, ceux qui ont le plus grand nombre de profils dans leur groupe.

Suite au refus d'un enseignant de nous donner les copies de ses élèves en raison de confidentialité, nous avons mené une procédure administrative afin de les avoir.

Nous nous sommes présentés au chef de département de la faculté de droit, accompagné d'une demande signée au département de français et une la liste des trois enseignants et les noms des profils sélectionnés, leur section, ainsi que leur groupe.

Malgré l'énorme temps que ça nous a coûté (plus de trois semaines), nous avons réussi à avoir les copies des examens des profils sélectionnés du département de droit. Les copies étaient corrigées et évaluées par les enseignants.

Lors de l'analyse des documents, nous avons commencé par les copies des enquêtés du département de français. En arrivant aux copies du département de droit, nous nous sommes retrouvés face à un obstacle qui a freiné notre analyse. Le sujet de l'examen est composé de trois questions ouvertes courtes, et une seule question ouverte longue. la quatrième et l'unique question sur laquelle notre analyse peut se baser, les réponses étaient identiques sur toutes les copies, le même contenu dont l'origine remonte au site *wikipédia*, plagiées mot à mot par tous les enquêtés.

3. Résultats

Après avoir analysé avec soin les productions écrites des profils échantillonnées, notre enquête nous a conduits aux résultats suivants :

3.1. Les enquêtés du département de français :

Nous avons récupéré la totalité des profils sélectionnés, 17 copies, nous en avons validé 14. Les trois copies invalides ne contenaient pas de production écrite. Les copies n'étaient pas corrigées par l'enseignant.

Parmi les profils avec qui nous nous sommes entretenus lors de l'étape précédente, nous avons réussi à nous procurer 2, le reste des profils, sont ceux que nous avons jugés intéressants et sélectionnés lors de la pré-enquête. Les deux profils sont socialement opposés, ils seraient influencés socialement et familialement d'une manière contrastée. Néanmoins, nous avons réussi à avoir au moins 1 copie pour chaque catégorie des profils sélectionnés lors de la pré-enquête.

Le sujet à analyser est composé de 9 questions sur la compréhension écrite et une production écrite qui consiste à rédiger un texte de type narratif.

Profil	Catégorie	Remarques négatives	Remarques positives
B. Noussaïba	FS+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe</i> : “Pendants”, - <i>Conjugaison</i> : “Elle reconnu”, “des nymphes...qui venait”, “on est venue” 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i> - <i>Qualité de présentation</i> - <i>Originalité</i> - <i>Nombre de lignes 18</i>
D. Melissa	FS+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe</i> : manque de plusieurs “s” du pluriel, “a” au lieu de “à” - <i>Conjugaison</i> : “ordonne de créé”, “leurs à exiger”, “une forme qui donneras”, “les deux anges exécuta”, l’ont transformer” - <i>Syntaxe</i> : cette l’être 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i> - <i>Qualité de présentation</i> - <i>Originalité</i> - <i>Nombre de lignes 18</i>
C. Sarah	FS+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe (5)</i> : “remontre”, “dit a son mari”... - <i>Conjugaison (15)</i> : “il étiez”, “lui a répondit”, “elle a commençait”, “il vas l’ai manger”... - <i>Syntaxe (7)</i> : “que il ont”, “commençait de leurs 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i> - <i>Qualité de présentation</i> - <i>Originalité</i> - <i>Nombre de lignes 31</i>

		<p>parle”, “elle fait lui manger”, “je vient de se né” ...</p>	
C. Kamélia	FS+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe</i> (3) : “cherecher”, “cristalisée”, “mirroirs” ... - <i>Conjugaison</i> (1) : “les esprits...commence” - <i>Le texte en forme d’un seul paragraphe</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i> - <i>Qualité de présentation</i> - <i>Originalité</i> - <i>Nombre de lignes 22</i>
D. Hanane	FS+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe</i> (5) : “ses fruit”, “ou il y avait”, “chuchauter”, “mostre”, “aux monstre”. - <i>Conjugaison</i> (8) : “Les dieux interdit”, “n’a rien à mangé”, “il a oublier”, “il faut pas touche” - <i>Syntaxe</i> (2) : “alors de sa faim”, “que il faut pas” 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i> - <i>Qualité de présentation</i> - <i>Originalité</i> - <i>Nombre de lignes 15</i>
B. Chahinez	FS-	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Non respect de la consigne</i> - <i>Le texte ne correspond pas au genre narratif (en forme et en contenu)</i> - <i>Non respect du schéma narratif</i> - <i>Absence des connecteurs</i> 	

		<ul style="list-style-type: none"> - <i>Message incohérent</i> - <i>Orthographe</i> : “ce dieux”, “une magic” - <i>Conjugaison</i> : “devien”, “se commence de” - <i>Syntaxe</i> : “ se commence de”, “ce dieux le descendue sur lui une magic devien un monstre.” - <i>Une partie copié du support</i> - <i>Nombre de lignes</i> 10, dont 4 personnelles. 	
B. Samy	F-S+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Contradiction</i> : fils de dieu des dieux / faire un insurrection contre son père et son dieu - <i>Répétition du sujet</i> : “6 fois” - <i>Orthographe</i> : “a” au lieu de “à”, “un insurrection”, “à” au lieu de “a” - <i>Manque de ponctuation et le majuscule</i> - <i>Syntaxe</i> : “qu’il s’appelle”, la guerre sur son père” 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i> - <i>Originalité</i>

B. Takfarinas	S+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Absence du situation initiale</i> - <i>Marque du pluriel (7)</i> - <i>Orthographe (4) :</i> “tuayeaux”, “cheueveux”. “beaute”. “elle...jaloux”, - <i>Conjugaison (9) :</i> "demande de préparé”, “que Lerra devient”, “ses dent se grossiers”... - <i>Ponctuation</i> - <i>Forme de l’écriture</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Originalité</i> -- <i>Nombre de lignes 14</i>
C. Salsalil	S+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe (7) :</i> “autre fois”, “entraîne”, “un son”... - <i>Conjugaison (7) :</i> “(dieux)sont assisent”, “les petits anges commence a crient”, “il s’est disparue”... - <i>Syntaxe (5) :</i> “contempler...comme il nagent”, “je suis dominant”, “qui il aurait parlé de lui”... - <i>Un seul paragraphe</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i> - <i>Originalité</i> - <i>Nombre de lignes 22</i>
B. Fouzia	F-	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Absence de la situation initiale</i> - <i>Absence du situation finale</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i>

		<ul style="list-style-type: none"> - <i>Absence des connecteurs logique</i> - <i>Incohérence</i> : “il a mangé de raisins et le métamorphose en un monstre” - <i>Orthographe</i> : “de risins”, “cheveux oranges langue”(3). - <i>Conjugaison</i> : “ses yeux rouges brûle”, “il a mangé de risins et le métamorphose en un monstre” - <i>Syntaxe</i> : “il était motel”. - <i>Un seul paragraphe</i> - <i>Histoire brève, incomplète et banale</i> - <i>Nombre de lignes 5</i> 	
D. Khaled	F-	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Cohérence textuelle</i> : "supplier les villageois qui aiment la diesses” au lieu de “ supplier les villageois que la déesse aime” “Hermes a donner une bonne réponse pour la déese” - <i>Ponctuation</i> : l’usage d’un seul point, le reste que des virgules 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Originalité</i> - <i>Nombre de lignes 14</i>

		<p>- <i>Orthographe</i> (4) : “déesse”, “a” au lieu de “à”, “agrissivement”, “tout les maisons”</p> <p>- <i>Conjugaison</i> (3) : “habitants aime”, “il lui a emmener”, “il a tuer”.</p> <p>- <i>Syntaxe</i> (3) : “elle lui a” au lieu de “elle l’a”, “lui donner la chance”, “il lui a emmener a la terre”, “donné une bonne réponse pour la déese””</p> <p>- <i>Un seul paragraphe</i></p>	
B. Abderrahim	F-	<p>- <i>Non respect de la consigne</i> (il ne s’agit pas d’une histoire sur la naissance d’un monstre)</p> <p>- <i>Impertinence du sujet</i></p> <p>- <i>Incohérence</i></p> <p>- <i>Absence de situation finale</i></p> <p>- <i>Orthographe</i> (8) : “une empire”, “le dieux”, “ces dieux la”, “bagare”</p> <p>- <i>Absence des accents</i></p> <p>- <i>Conjugaison</i> (3) : “entre dans une bagare”, “une explosion qui viens”, “appele”</p>	

		<ul style="list-style-type: none"> - <i>Usage de passé composé à la place de l'imparfait</i> - <i>Manque au niveau de ponctuation</i> - <i>Syntaxe (1) : c'est deux la ce sont les bosses</i> - <i>Un seul paragraphe</i> - <i>Histoire très brève et banale</i> 	
B. Chamesddine	FS+-	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe : (7) "l'épie", "remeur", "strategie"...</i> - <i>Conjugaison : (3) "a recolter", "lui fair genoue"</i> - <i>Syntax (3) : "la naissance de le nouveau", mener une guerre sur tout les autres...", "prêt à lui servir"</i> - <i>La forme d'écriture</i> - <i>Un seul paragraphe</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i> - <i>Originalité</i> - <i>Nombre de lignes 15</i>
L. Assia	FS+-	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe (3) : "deése", "leur" au lieu de "leurs", "grennouilles"</i> - <i>Conjugaison (2) : "la diesse prient", ils transforment" au lieu de "ils se transforment"</i> - <i>Syntaxe (1) : ils se</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i> - <i>Originalité</i>

		transforment en des grenouilles” - <i>Un seul paragraphe</i>	
--	--	-----------------------------------------------------------------	--

3.2. Les enquêtés du département de droit :

Nous avons fait une liste de 25 profils, sur laquelle figurent sept profils avec qui nous avons eu des entretiens. Nous avons réussi à en avoir 13, dont une copie invalide et deux copies sur sept appartenait aux enquêtés de l'étape précédente.

Sur les 13 copies récupérées, contrairement au département de français, il nous manque 3 catégories : FS+, S+ FS+-, FS+-.

Profile	Catégorie	Remarques Négatives	Remarque positives
A. Kenza	FS-	- <i>Incohérence</i> : “même si une règle de droit est à l’origine une règle de droit “. - <i>Manque d’un connecteur logique</i> - <i>Orthographe (4)</i> : “tout” au lieu de “toute”, “émante”, “l’etat”, “l’orsqu’elle”.	- <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i>
H. Sara	FS-	- <i>Absence de ponctuation</i> - <i>Connecteur mal placé</i> “donc”	- <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i> - <i>Maîtrise de ressources linguistique</i>

M. Manel	F+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Ponctuation (2)</i> - <i>Orthographe</i> : “etat”, “est a” “l’original”, “sanctioné” - <i>Conjugaison</i> : “sanctioné” 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i>
M. Ines	F+	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Ponctuation (1)</i> - <i>Orthographe</i> : “règle”, “est a l’origine” 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i>
H. Yanis	S+ F-	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Incohérence</i> : “...comporte une sanction, donc la règle de droit comporte une sanction émanant à l’état” “une règle de droit devient une règle de droit” - <i>Orthographe</i> : “les règle”, “done”, “émanant à l’état” 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i>
R. Hamza	S+ F-	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Ponctuation (2)</i> - <i>Manque d’un connecteur</i> - <i>Orthographe</i> : “regle”, “seul”, “émant”, - <i>Conjugaison</i> : “elle est rendu”, est” au lieu de “et” - <i>Forme de l’écriture</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i>
A. Manel	F+ S-	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Orthographe</i> : “l’etat”, “rgele”, 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Pertinence de communication</i> - <i>Cohérence textuelle</i>

		“qu”, “l’orsqu’elle”, “emanant”	- <i>Qualité de présentation</i>
Mdj. Sarah	F+ S-	- <i>Incohérence</i> : “est la base de la gouvernance et son impact sur la société” - <i>Ponctuation</i> (1) - <i>Orthographe</i> : “l’orsqu’il”, “emise”, “l’etat”, “une règle moral”. - <i>Conjugaison</i> : “sanctioné”	- <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i>
H. Lydia	F-	- <i>Incohérence</i> : “même si une règle de droit que l’orsqu’elleest rendu” - <i>Absence d’une partie</i> - <i>Orthographe</i> : règle de conduire”, “emant”, “letat”, “l’orsqu’elle”	- <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i>
Mkrn. Sarah	F-	- <i>Ponctuation</i> (3) - <i>Orthographe</i> : “un sanction”, “est a l’origine”, “l’orsque’elle”. - <i>Conjugaison</i> : “sanctionéé”	- <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i>
M.	S-	- <i>Manque de deux</i>	- <i>Pertinence de communication</i>

Khaled		<i>connecteur</i> - <i>Incohérence</i> : “une sanction émanant de l’état civile” - <i>Orthographe (6)</i> : “un sanction”, ls règle”, “émanant”, “est a l’origine”, “un règle”, “est” au lieu de “et” - <i>Conjugaison</i> : elle est rendu” clarté d’écriture	
H. Chamseddine	S-	- <i>Ponctuation (1)</i> - <i>Orthographe</i> : “comport”, “l’etat”, “est a l’origine”, “regle”, “l’orsqu’elle”	- <i>Pertinence de communication</i> - <i>Qualité de présentation</i>

Nous tenons à vous rappeler qu’aucune des productions écrites analysées, ne contient une moindre originalité, elles sont toutes plagiées littéralement, mot à mot, du site *wikipédia*.

4. Synthèse et discussion des résultats

Après avoir examiné les résultats de notre enquête, nos constats nous rapprochent de plus en plus des hypothèses que nous avons avancées au départ.

En premier lieu, en ce qui concerne les enquêtés du département de français, nous pouvons retenir les points suivants :

À première vue, nous remarquons que chez tous les enquêtés, sans exception, on y trouve des défaillances. Notamment au niveau de la maîtrise des ressources

linguistiques. Néanmoins le nombre et le degré des défaillances diffèrent d'un enquêté à un autre.

Nous constatons que les enquêtés qui auraient été influencés positivement des deux milieux (familial et social), leur niveau de littératie est plus élevé que toutes les autres catégories. En effet, quatre de leurs rédactions ont été analysées, aucune défaillance remarquée au niveau de la *pertinence de communication*, *cohérence textuelle*, *qualité de présentation*, et *l'originalité*. Le problème réside uniquement au niveau de *ressources linguistiques* (l'orthographe et la conjugaison), qui sont comptées à nombre réduit malgré le nombre de lignes rédigées et par rapport aux autres profils des autres catégories.

Inversement, l'enquêté avec qui nous nous sommes entretenu lors de notre enquête par entretien, il aurait subi une influence négative par les deux milieux (familial et social). Son niveau d'apprentissage est jugé le plus faible par rapport à tous les autres enquêtés. Nous observons qu'il n'a rempli aucun critère, même les plus élémentaire comme la *pertinence de la communication* et la *cohérence textuelle*. On constate même qu'une grande partie de sa rédaction était copiée mot à mot du support.

Si nous examinons bien les résultats en les associant avec la catégorie à laquelle l'enquêté appartient, la nature de l'influence socioculturelle reflète le niveau d'apprentissage de l'enquêté à l'exception près.

Les profils qui auraient été influencés positivement par le milieu social, leur niveau de littératie est estimé plus élevé par rapport à ceux qui ont été influencés négativement par le milieu familial.

Ceux qui auraient été influencés plus ou moins négativement, et même le cas de profil qui aurait été influencé négativement par le milieu familial mais positivement par le milieu social, leur niveau d'apprentissage est estimé à la moyenne, voire même dans certains cas légèrement au-dessus de la moyenne.

Par contre, là où on constate un niveau faible de l'apprentissage, c'est auprès des profils qui auraient subi exclusivement une influence négative, notamment par le milieu familial.

En deuxième lieu, l'analyse des copies du département du droit a montré que :

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, leurs productions écrites consiste en un extrait qui est repris d'un site internet, reproduit mot à mot sur toutes les copies analysées. Cette pratique nous donne une image assez vague de leur niveau de littératie et de leur niveau d'apprentissage comparé à ceux du département de français. Néanmoins, malgré le plagiat, nous sommes parvenus à relever des erreurs considérables, notamment, au niveau des *ressources linguistiques* et de la cohérence *textuelle*. Il nous est bien difficile à partir des données de notre recherche de conclure à une quelconque interprétation de cette pratique de plagiat.

5. Conclusion

Seconde étude qualitative de notre recherche, consacrée au niveau d'apprentissage des enquêtés.

Cette enquête avait pour but d'analyser le niveau de littératie des enquêtés avec qui nous avons entretenus lors de l'enquête par entretien, et ceux qu'on avait interrogés lors de la prés enquête à l'aide des questionnaires.

Grâce à l'analyse de leurs productions écrites, nous avons pu étudier leur niveau d'apprentissage sous l'angle de la dimension praxéologique, et le niveau de littératie des deux facultés.

Les résultats de cette étape, nous a conduit à confirmer l'existence d'un écart flagrant de niveau de l'apprentissage entre les étudiants de la faculté de droit et ceux du département de français. En effet, les défaillances détectées au niveau des ressources linguistiques, cohérence textuelle, et pertinence de communication malgré le plagiat chez les enquêté de département de droit dépassent de loin le nombre de défaillances détectées chez ceux du département de français.

Pareillement, elle nous a affirmé l'existence d'un lien entre l'influence socioculturelle et l'apprentissage et le poids de la socialisation sur ce dernier. Les résultats de notre enquête ont montré que la nature de l'influence socioculturel des enquêtés reflète leur niveau d'apprentissage.

Conclusion générale

Afin de conclure notre travail de recherche, il est nécessaire de rappeler la problématique de départ.

Comment le processus de socialisation s'exerce sur les apprenant et influence leur apprentissage du FLE ?

Répondre à cette question c'est répondre aux questions secondaires qui se sont dérivées en s'appuyant sur les résultats finaux de notre travail de recherche.

Quelle est la différence de rapport aux langues entre les étudiants de la faculté de Droit et ceux de français ?

D'après les résultats de la deuxième étape de notre étude (l'enquête par entretien), il existe une différence flagrante entre les étudiants des deux facultés au sujet du rapport à la langue étrangère. Nous avons constaté que la langue française représente majoritairement pour les étudiants de droit un obstacle et un facteur d'échec universitaire, ce qui a conduit ces derniers à éviter toutes les branches assurées en français et mettre fin à leurs métiers souhaités. Quant aux étudiants de français, certes, ils ont un rapport positif à la langue française contrairement à ceux de droit, cependant ils sous-estiment cette langue comme filière d'étude, ils préfèrent la langue anglaise pour sa facilité, comme ils s'intéressent à une autre branche d'étude, vu que la langue française pour eux est facultative et simple à acquérir en dehors du milieu scolaire.

Comment expliquer ces différences de rapport à la langue française ?

Au préalable nous avons supposé que les étudiants de la faculté de droit ont besoin de la langue arabe dans leurs études c'est pourquoi ils négligent la langue française contrairement à ceux de la faculté des langues.

En réalité ce n'est pas faux, nous avons même rencontré un cas similaire lors de l'enquête par entretien en citant l'exemple de [Romaissa](#) qui nous a affirmé après l'avoir interrogé sur son rapport à la langue française : « parce que je ne l'avais pas mise dans ma tête, si je l'avais mise, je l'aurai maîtrisé, c'est pas difficile, aussi le programme il était presque tout en arabe, au CEM, au primaire et tout, après on s'est habitués à l'arabe ».

Néanmoins, la réponse est beaucoup plus profonde et complexe. En effet, il s'agit là d'un facteur parmi d'autres qui influencent et qui déterminent le rapport à la langue française et qui créent les écarts et les différences entre les deux facultés et les étudiants au sein de la même faculté. Cette différence s'explique par le type et la nature de l'influence socioculturelle subie par les enquêtés à savoir par leur milieu familial et le milieu social.

De ce fait, la deuxième hypothèse que nous avons avancée au début, celle qui porte sur les deux milieux géographiques (le milieu rural et le milieu urbain), il s'agit là aussi de deux facteurs parmi d'autres qui s'inscrivent dans le milieu social et qui pourraient influencer largement l'enquête. Pour approfondir cette réflexion, certes, le milieu urbain est plus favorable à l'apprentissage, mais la source de l'influence ne vient pas de la nature du milieu en lui-même, mais de ces capitaux économiques et culturels qui sont supérieurs aux milieux ruraux, ajoutons à cela le statut qu'occupe la langue étrangère au sein du milieu. Pour appuyer ce fait, en se référant au cas de [Lynda](#) qui nous a affirmé que la société où elle vivait tient beaucoup plus à la langue française « On utilise le français beaucoup plus dans nos vies quotidiennes ».

Pour citer quelques profils et d'autres facteurs en guise d'exemples : [Walid](#) « à la maison ils parlent quasiment la langue française, en faite, ma famille ne vit pas ici, la plupart en France, même ce qu'on regarde à la télévision c'est beaucoup plus des chaînes françaises », on peut citer aussi comme facteurs : le niveau scolaire des parents, la situation financière, la présence et le statut de la langue française dans le milieu social et familial, etc.

Quel est l'impact de l'influence socioculturelle sur l'apprentissage du FLE ?

D'après les résultats de l'analyse de documents, la nature de l'influence socioculturelle subie par les enquêtés reflète leur niveau d'apprentissage. Plus l'enquêté est influencé positivement par son milieu familial et son milieu social, plus son niveau d'apprentissage est élevé, réciproquement pour l'influence négative.

Par contre il existe des cas d'exception où l'enquêté malgré la nature de l'influence qu'il a subi, n'influence pas son niveau d'apprentissage. C'est là que nous soulignons

notre troisième hypothèse qu'on a avancée au départ. Cette hypothèse consiste à dire que l'apprentissage de la langue renvoie en grande partie à la motivation du jeune apprenant. En ce qui concerne les résultats de notre recherche, la volonté de l'apprenant est elle-même influencée et déterminée par son milieu socioculturel comme le cas de : [Thiziri](#) « mon grand-père, depuis que j'étais petite, c'est lui qui m'a construit la base, l'alphabet, la conjugaison... maintenant je peux écrire, parler, je peux faire une animation » et [Lynda](#) « j'ai grandi dans un entourage qui parle en français ». Pour renforcer ce fait en citant une influence opposée, celui de [Amina](#) qui manque de ressources et de moyens pour qu'elle soit motivée au sujet de son apprentissage. Néanmoins, dans certains cas, le niveau d'apprentissage ne reflète pas la nature de leur milieu socioculturel. Ne supposons que soit, la volonté dépasse l'influence négative du milieu socioculturel, ce qui conduirait à l'autonomie et l'autodidacte en apprentissage, soit, l'influence positive n'atteint pas la faible volonté de l'individu. Dans les deux cas l'interrogation reste ouverte.

Comment peut-on remédier à ces décalages et ces différences créés par le milieu socioculturel sous l'angle didactique ?

Les résultats de notre recherche ont mis à l'évidence la complexité et la profondeur du problème qui en résulte des différences et les écarts de l'influence socioculturelle sur les apprenants.

Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, notre travail a pour objectif de réduire les inégalités de niveau d'apprentissage de la langue française qui tire ses origines du milieu socioculturel.

Nous suggérons l'un des moyens qui pourrait être très intéressant pour aider les élèves non favorisés familialement et socialement à réduire les obstacles socioculturels afin de dynamiser leur processus d'apprentissage et améliorer leur rapport à cette langue étrangère.

Nous suggérons pour les enseignants du FLE d'adapter la pédagogie par projet en classe. Et cela en se servant des travaux en groupes et en mettant l'accent sur la stratégie d'influence. C'est-à-dire, pour la réalisation d'un projet pédagogique par les

apprenants, il est recommandé de faire travailler l'élève qui est issu d'un milieu socioculturel défavorisé et faible au niveau de la maîtrise de cette langue avec celui qui a un niveau d'apprentissage plus élevé et qui est issu d'un milieu socioculturel favorisé. Grâce à cette fusion des deux milieux opposés et l'interaction sociale qui entre en jeu, elle permet à l'apprenant qui est issu du milieu défavorisé d'interagir avec ses camarades, de fréquenter et bénéficier de leur milieu social et familial positif.

Ses camarades vont devenir des membres de son entourage, ce qui constitue comme nous l'avons démontré précédemment un facteur majeur en matière d'influence.

De plus, l'apprenant il sera influencé par le milieu positif de ses camarades à force de fréquentation, par leur niveau d'apprentissage, et probablement par leur rapport à la langue française. Les milieux favorisés de ces derniers vont compenser les vides, les lacunes, les manques économiques et culturels de son milieu d'origine négatif.

Pour creuser un peu plus sur la réflexion, cette pratique peut être considérée comme un capitale sociale puisqu'il s'agit de mobiliser cette relation personnelle par l'apprenant à son profit.

Après avoir achevé notre travail de recherche nous constatons quelques insuffisances et lacunes que notre recherche n'a pas pu combler pour des raisons qui nous dépassent. Pour citer quelque-unes :

- ❖ La compétence de l'oral n'a pas été prise en compte lors de l'analyse de niveau d'apprentissage.
- ❖ On a pas pu comparer le niveau d'apprentissage entre les étudiants de la faculté de droit à cause de plagiat.
- ❖ Absence d'observation en classe pour prendre en compte les deux compétences de l'oral (compréhension et production), l'interaction, etc.
- ❖ Manque de trois catégories dans l'analyse de documents des étudiants de droit (malgré que les productions écrite sont identiques dans toutes les copies et pour toutes les catégories)

- ❖ Notre recherche porte sur une étude globale et non approfondie, c'est-à-dire, catégorie par catégorie

En se basant sur les insuffisances énumérés ci-dessus, notre étude ouvre la voie à plusieurs pistes et perspectives de recherche :

- ❖ l'intégration de la compétence de l'oral à la la recherche
- ❖ Étude approfondie pour chaque type d'influence, catégorie par catégorie.
- ❖ Étude sur les cas d'exception (ceux dont le types d'influence socioculturelle subi ne reflète pas leur niveau d'apprentissage)

Références Bibliographiques

Anastassis, K. *Les principaux courants théoriques de l'enseignement et de l'apprentissage : un point de vue historique.* Bureau d'appui pédagogique, École Polytechnique. (2005) «le 7 juin 2022». URL : <https://apprendre.auf.org/wp-content/opera/13-BF-References-et-biblio-RPT-2014/Anastassis%20KOZANITIS%202005%20%C2%AB%20Les%20principaux%20courants%20th%C3%A9oriques%20de%20l%E2%80%99enseignement%20et%20de%20l%E2%80%99apprentissage.%20Un%20point%20de%20vue%20historique%20%C2%BB.pdf>

Barré-de miniac, C. *La notion de littéracie et les principaux courants de recherche.* In: La Lettre de la DFLM, n°30, 2002/1. pp. 27-33. Consulté le «14 mai 2022». URL : https://www.persee.fr/doc/airdf_1260-3910_2002_num_30_1_1519

Barré-de miniac, C. *La littéracie : au-delà du mot, une notion qui ouvre un champ de recherches variées* - In: Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften 25 (2003) 1, S. 111-123. Consulté le 30 mai 2022. URL : <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0111-opus-40463>

Barré-de miniac, C. *Le rapport à l'écriture.* Une notion à plusieurs dimensions. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°113-114, 2002. pp. 29-40. Consulté le 20 mai 2022. URL : https://www.persee.fr/docAsPDF/prati_0338-2389_2002_num_113_1_1943.pdf

Bousquet, G. Desmeulles, L. *Quel est le rapport à l'écrit d'enseignants en sciences humaines au collégial ?.* Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 20(2), 100–121 (2017). Consulté le 29 mai 2022. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/ncre/2017-v20-n2-ncre04092/1053590ar/>

Bruno, P. David, J. *Inégalités et enseignement du français (2014).* Le français aujourd'hui, 185, 3-6.

Catherine, M. Françoise, A. Rapport à l'écrit et engagement dans la littératie en contexte de langue seconde, *Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation*, Volume 6 (2), pp. 72-80 (2015)

Chachou, I. *La situation sociolinguistique de algérie : Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. L'Harmattan, 310 pages.(2013)

Colognesi, S. Lucchini, S. *Le rapport à l'écrit des élèves : focalisation sur la dimension métascripturale*. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 19(2), 33–52. (2016) .Consulté le 25 mai 2022. URL : <https://doi.org/10.7202/1042848ar>

Dupont, P. *Littératie et aide aux apprentissages : la délégation d'outils langagiers à l'école primaire*. In: Spirale. Revue de recherches en éducation, n°53, 2014. Littéracies en contexte d'enseignement et d'apprentissages. pp. 45-59. Consulté le 30 mai 2022. URL : https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2014_num_53_1_1048

Jean-Pierre, S. Dominique, B. (*socialisation*, thème et débat (2008). consulté le 7 juin 2022. URL : https://www.apses.org/IMG/pdf/La_socialisation_D-Bolliet_et_S-P_Schmitt.pdf

Kasmi, K. Hafouda, D. *L'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage de l'expression orale dans une classe de FLE*. Université de HAMMA Lakhdar El-oued (2018). Consulté le 14 avril 2022. URL : <http://dSPACE.univ-eloued.dz/bitstream/123456789/2971/1/L%E2%80%99influence%20du%20contexte%20%20socioculturel%20sur%20l%E2%80%99apprentissage%20de%20l%27expression%20orale%20dans%20une%20classe%20de%20FLE..pdf>

Ketele, J. *L'évaluation de la production écrite*. *Revue française de linguistique appliquée*, XVIII, 59-74. (2013).Consulté le 15 mai 2022. URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2013-1-page-59.htm>

LaRousse. (s. d.). Socialisation. Dans dictionnaire en ligne. Consulté le 7 juin 2022. URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/socialisation/73141>

Le Robert. (s. d.). Littératie. Dans dictionnaire en ligne. Consulté le 14 mai 2022.
URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/litteratie>

Louise, G. *Guide pratique pour créer et évaluer une recherche scientifique en éducation.* Montréal (Québec) : Guérin, 297 pages.(2011)

Marœ-Josée, R. *Les conceptions de l'apprentissage chez les futur(e)s enseignant(e)s.* Université de Québec, Montréal. 134 pages.(2016)

Michel, C. « Socialisation », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 01 août 2013, consulté le 7 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/sociologie/1992>

Nguyen, V. (2011). *La compétence de production écrite dans l'approche par compétences.* VNU journal of science, Foreign languages. pp. 256-264.

Pierre, B. Jean-Claude, P. (1970). *La reproduction.* Édition de minuit. 269 pages.

Radhia, B. Houda, L. *L'impact de l'environnement socioculturel sur le développement de la production orale en FLE (2020).* Université de Larbi-Ben-M'hidi Oum-El-Bouaghi. Consulté le 14 avril 2022. URL : <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/9029/1/memoire%20finale.pdf>

Raymond, V. *Apprentissage et enseignement : Théories et pratiques.* Boucherville, Gaëtan Morin, 304 pages.(2011).

Reuter (éd.), Yves., Cohen-Azria, C., Daunay, Bertrand, Delcambre, Isabelle, Lahanier-Reuter, Dominique. (2007), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques.* Alger: El Midad Editions.

Salhi, A. *L'influence de l'origine socioculturelle dans le parcours scolaire.* Education. 60 pages.(2017). Consulté le 24 avril 2022. URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01623386/document>

Tardif, M. *Vygotsky et le socioconstructivisme. (1896-1934)* .Consulté le 7 juin 2022.
URL : http://eta1001.crifpe.ca/docs/notes_de_cours/Module_17.pdf

Table des matières

Introduction générale	7
Chapitre I (pré-enquête) : Profils sociologiques et le rapport à la langue française	15
1. <i>Méthodologie de travail</i>	16
1.1. Le choix de l’outil et la stratégie de recherche	16
1.2. La structure et la description de questionnaire	16
1.3. le déroulement de la pré-enquête	17
2. Résultats	18
3. Conclusion	21
Chapitre II (entretien) : La socialisation et les facteurs influents sur le rapport à la langue	23
1. Éléments théoriques	24
1.1. Socialisation	24
1.2. Les trois capitaux de Pierre Bourdieu	25
1.2.1. Le capital économique	25
1.2.2. Le capital culturel	26
1.2.3. Le capital social	26
1.3. Le milieu géographique	26
1.4. Le rapport à	27
1.4.1. La dimension affective	28
1.4.2. La dimension axiologique	28
1.4.3. La dimension conceptuelle	29
1.4.4. La dimension praxéologique	29
2. Méthodologie de travail	29
2.1. Le choix de l'outil et la stratégie de recherche	29
2.2. La structure et la description de guide d’entretien	30
2.3. le déroulement de l’enquête	32
2.4. Présentation de lieu	33
3. Analyse et résultats des entretiens	33
3.1. Lilia	34
3.2. Amina	35
3.3. Massi	36
3.4. walid	37
3.5. Syphax	38
3.6. Linda	39
3.7. Maria	40

3.8. Romaiassa	40
3.9. Rima	41
3.10. Karima	41
3.11. Sofia	42
3.12. Radia	43
3.13. Katia	43
3.14. Thiziri	44
4. Discussion	45
5. Conclusion	46
Chapitre III (Analyse de documents) : <i>L'influence socioculturelle sur la littératie et l'apprentissage de la langue française</i>	47
1. Éléments théoriques	48
1.1. Apprentissage	48
1.2. Littératie	50
1.3. Dimension praxéologique	51
1.4. Production écrite	52
2. Méthodologie de travail	53
2.1. Le choix de l'outil et la stratégie de recherche	53
2.2. La structure et la description de la grille d'analyse	54
2.3. le déroulement de l'enquête	56
3. Résultats	57
3.1. Les enquêtes du département de français :	57
3.2. Les enquêtes du département de droit :	65
4. Synthèse et discussion des résultats	68
5. Conclusion	70
Conclusion générale	72
Références Bibliographiques	78
Annexes	86
Annexe 01	87
Annexe 02	90
Annexe 03	93
Annexe 04	96

Annexes

Annexe 01

Questionnaire destiné aux étudiants

Questionnaire destiné aux étudiants de 1ère année LMD (faculté de français)

Coordonnées du questionnaire

Emetteur : SAIDJ Faouzi / SMAIL Thiziri

Fonction : Etudiants de Master 2 au département de français

Récepteurs : les étudiants du département de français à l'université de Bejaia

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master 2, intitulé : *L'influence socioculturelle sur l'apprentissage de FLE en classe de 1ère année licence. Nous vous prions de bien vouloir y répondre.*

Nom :

Prénom :

Section :

Groupe :

01/Vous vivez chez :

- Vos parents Votre mère Votre père Vos grands parents Seul

Autre : X

Si vous ne vivez pas chez vos parents, veuillez dire pourquoi :

- Divorce Décès

Autre: X

02/Combien de frères et sœurs avez-vous ?

..... 1 sœur

03/Quel métier exerce votre père ?

..... Avocat

04/Quel métier exerce votre mère ?

..... Gérante d'un établissement privé pour enfants
Artistes et handicapés mentaux

05/Est ce que vous, vous travaillez ?

- Oui Non

Pourquoi ?

..... Pour l'instant, je ne sais bien avoir ma licence et faire mes
démarches, puis le travail viendra inchaallah

03/Dans votre famille, y a t'il quelqu'un qui maîtrise le français ?

- Oui Non

Si oui, veuillez préciser qui ?

..... toute ma famille en l'occurrence mes sœurs et mes
parents, mes grands parents

Vous le fréquentez ?

- Rarement Parfois Souvent Jamais

05/ Le niveau scolaire de vos parents :

> Père

Analphabète Primaire Moyen Secondaire Universitaire

> Mère

Analphabète Primaire Moyen Secondaire Universitaire

06/ Recevez-vous de l'aide de la part de votre famille dans votre apprentissage du français?

Oui Non

07/ Avez-vous une bibliothèque dans votre maison ?

Oui Non

Si oui, dites quel genre de livres y a-t-il ?

Des livres scientifiques Des livres de littérature et de philosophie

Des livres de religion Divers

Autre : *les classiques*

Ces livres sont en quelle langue ?

Française Arabe Anglaise

Autre : *Espagnol*

08/ vous habitez à :

Cité des Galgants, B.F.A., Zone industrielle, Béjaïa (Edimes).

09/ Est-ce que dans votre entourage vous entendez du français ?

Parfois Toujours Souvent Jamais

Si oui, veuillez préciser l'endroit : *À la maison, chez mes grands parents à El Kheur, chez mes oncles et tantes*

10/ Les affichages publics que vous voyez dans votre commune sont-ils en langue :

Française Arabe Tamazight

11/ D'après vous, quelle est la langue étrangère la plus dominante dans votre région ?

Français Arabe

Autre :

12/ Que représente pour vous la langue française ?

Belle Moche Utile Inutile Facile Difficile

Autre : *la langue française a tout son intérêt*

Questionnaire rempli par un enquêté du département de français (catégorie FS+)

Questionnaire destiné aux étudiants de 1ère année LMD (faculté de droit)

Coordonnées du questionnaire

Émetteur : SAIDJ Faouzi/ SMAIL Tiziri

Fonction : Étudiants de Master 2 au département de français

Récepteurs : les étudiants du département de droit à l'université de Bejaia

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master 2, intitulé : *L'influence socioculturelle sur l'apprentissage de FLE en classe de 1ère année licence. Nous vous prions de bien vouloir y répondre.*

Nom :

Prénom :

Section

Groupe :

01/Vous vivez chez :

- Vos parents Votre mère Votre père Vos grands parents Seul

Autre :

Si vous ne vivez pas chez vos parents, veuillez dire pourquoi :

- Dévorce Décès

Autre:

02/Combien de frères et sœurs avez-vous ?

..... *أخ وأختان*

03/Quel métier exerce votre père ?

..... *بناء*

04/Quel métier exerce votre mère ?

..... */*

05/Est ce que vous, vous travaillez ?

- Oui Non

Pourquoi ?

.....

03/Dans votre famille, y a t'il quelqu'un qui maîtrise le français ?

- Oui Non

Si oui, veuillez préciser qui ?

Vous le fréquentez ?

- Rarement Parfois Souvent Jamais

Questionnaire rempli par un enquêté de la faculté de droit, de catégorie (FS-)

Annexe 02
Guide d'entretien

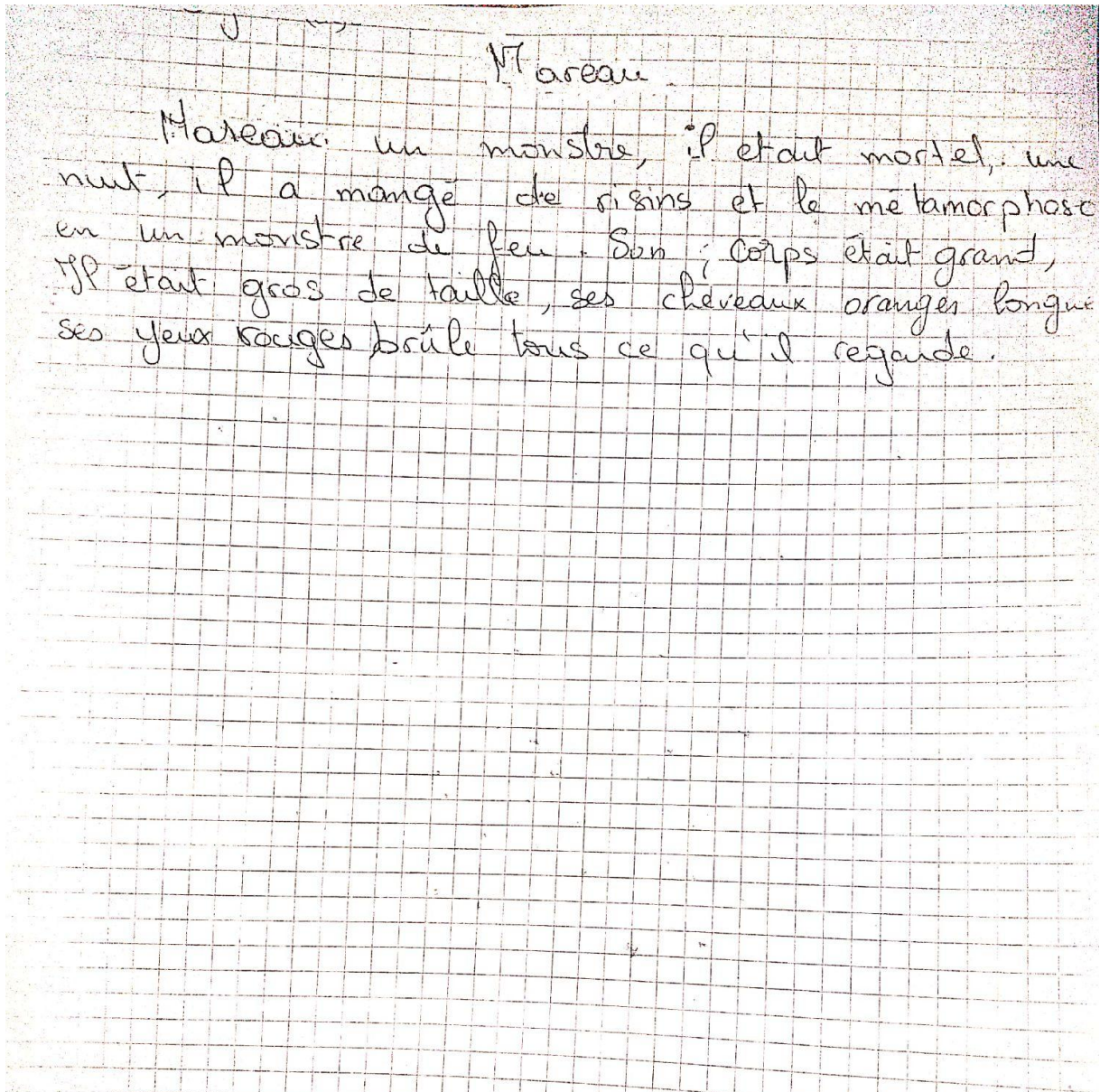
Présentation de la recherche	L'influence socio-culturel sur l'apprentissage du FLE
Interlocuteurs	Étudiants en première année, ceux du département de droit, et français
Axe 1 : Le rapport à la langue	
Consigne 1	Quelle est la dimension affective du rapport à la langue
Thématiques	Questions
<ul style="list-style-type: none"> - Choix de la filière - Projet D'avenir - Passions - Culture musicale - Travail et profession - La crainte 	<ul style="list-style-type: none"> - Est ce que si vous qui avez choisi cette filière ? Pourquoi ? - Quels sont vos projets d'avenir ? - Quelles sont vos passions ? - Quelle est votre culture musicale ? - Que souhaitez-vous devenir dans l'avenir ? - Pensez-vous que vous êtes obligé de réussir dans la vie et dans vos études ?
Consigne 2	Quelle est la dimension axiologique du rapport à la langue ?
Thématiques	Questions
- Jugement de valeur	<ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous de la langue française ? - vous pensez qu'elle est utile ou plutôt inutile ? - Que représente la langue française pour vous par rapport aux autres langues ?
Consigne 3	Quelle est la dimension conceptuelle du rapport à la langue?
Thématiques	Questions
<ul style="list-style-type: none"> - Conception sur la langue française - Représentation de la 	<ul style="list-style-type: none"> - Vous pensez que la langue française est facile ou difficile? - pensez vous que la langue française est riche ou médiocre ?

langue française	
Consigne 4	Quelles est la dimension praxéologique du rapport à la langue
Thématiques	Questions
-Le temps consacré à la langue française -Compétence d'expression écrite/orale -Niveau d'instruction	-En quelle langue avez- vous utilisé les médias et les réseaux sociaux ? - Quelle compétence vous maitrisez le plus en langue française ? (Analyse de l'écriture des enquêtés et leur orale)
Axe 2 : Le milieu socioculturel	
Consigne 1	Quel est le niveau du capital relatif au milieu familial ?
Thématiques	Questions
- Le capital culturel (institutionnalisé, incorporé, objectif) - Le capital économique (biens immobiliers, salaires)	- Combien êtes-vous dans votre famille ? - Quelle est la relation et l'ambiance qui existe entre vous en tant que famille ? - Quel est le niveau scolaire de vos parents et vous frères et sœurs ? - Quel est le degré de maîtrise du français chez les membres de votre famille ? - Quels sont les diplômes et les professions de vos parents et vous frères et sœurs ? - Quelle est votre religion ainsi que les traditions de votre famille ? - avez-vous une bibliothèque à la maison ? - Quels genres de livres possédez-vous ? - Dans quel sens utilisez- vous la langue française ? - Est-ce-que vous recevez de l'aide de la part de vos parents ou frères et sœurs dans l'apprentissage du français ? - Vous êtes plutôt riche, pauvre ou moyen financièrement ?
Consigne 2	Quel est le niveau de capital social ?

Thématiques	Questions
<ul style="list-style-type: none"> - Le champ familial(cousins et voisin) - Amis et camarades - Ecole et université 	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est le niveau d'étude des personnes que vous fréquentez le plus dans votre champ familial - Quels sont leurs diplômes et leurs professions ? - A quel point ces personnes maîtrisent-elles la langue française? - Les mêmes questions pour les amis et camarades. - A quel point les personnes que vous fréquentez vous aident dans l'apprentissage du français ? - Que pensez-vous des programmes scolaires français au primaire, au collège et au lycée ? - Y a -t-il dans votre parcours d'étude un enseignant de français qui vous a marqué ? - Quels sont les moments et les lieux où vous utilisez la langue française à l'université ? - A votre avis, grâce à qui ou à quoi vos acquisitions de la langue française?

Annexe 03

Copies des examens analysés



Production écrite d'un enquêté du département de français influencé négativement par son milieu socioculturel

Après la fuite de Claucus et le départ de Circée, Scylla resta seule, choquée, sans bouger de son endroit. Elle y resta figée pendant des heures et des heures jusqu'au soir.

Soudain, elle entendit des rires provenant de la forêt, elle reconnut alors ses amies, les nymphes du coin, qui venait souvent à voir. La peur, le stress, la honte et la haine s'emparèrent de Scylla, comment allaient-ils tous réagir en voyant l'horrible monstre qu'elle est devenue ?

Arrivées vers elle, les nymphes se mirent à la saluer avec les gestes de la main : " Scylla ! et oh ! on est venue voir comment allait la plus belle créature de la forêt. Elles se mirent à rigoler et à l'appeler, sans réponse. En voyant qu'elle les ignorait le doute commença dans leur esprit, elles se précipitèrent donc vers elle. Et ce fut le choc total. Les monstres qui entouraient Scylla sortirent de l'eau, enragés, les nymphes se mirent à crier et à trembler. Quelques chanceuses prirent la fuite, les autres goûtèrent à la colère de leur ancienne amie, triste, jalouse, perdue, émeuvée, elle ne put contrôler ses chiens féroces.

Les nymphes, elles, vécurent un traumatisme qu'elles n'oublieront jamais, la nostalgie de leur ancienne amitié, le regret de ne pas avoir pu l'aider, le chagrin et la tristesse de leur part. Et jamais.

Production écrite d'un enquêté du département de français, influencé positivement par son milieu socioculturel

Question IV (5pts): Analysez la relation entre la sanction et la règle de droit

En effet, si toute règle de conduite humaine comporte une sanction, seule la règle de droit comporte une sanction émanant de l'état civil. même si une règle de droit est à l'origine une règle morale, elle ne devient une règle de droit que lorsqu'elle est rendue obligatoire et sanctionnée par l'état.

N.B : (01 points) pour la propreté de la feuille (réponse sur le sujet)

Bon courage
Les enseignants de la matière

2/2

Question IV (5pts): Analysez la relation entre la sanction et la règle de droit

En effet, si toute règle de conduite humaine comporte une sanction, seule la règle de droit comporte une sanction émanant de l'état. Ainsi, même si une règle de droit est à l'origine une règle morale, elle ne devient une règle de droit que lorsqu'elle est rendue obligatoire et sanctionnée par l'état.

N.B : (01 points) pour la propreté de la feuille (réponse sur le sujet)

Bon courage
Les enseignants de la matière

2/2

Copies d'examens de deux enquêtes de la faculté de droit

Annexe 04

Transcription intégrale des entretiens

Profile 3 : Romaïssa RN FP SN (FP S Plus ou moins dans le qst)

AXE 1 : Le rapport à la langue française : NÉGATIF

A : Concernant la filière, c'est vous qui avez choisi cette filière de droit ?

B : Oui, c'est moi qui l'a choisi

A : C'était votre premier choix ?

B : oui

A : après le deuxième, troisième, vous avez mis quoi ?

B : le deuxième j'ai mis sciences humaines, troisième... sociales, quatrième... arabe

A : Pourquoi avez-vous choisi le droit ?

B : elle me plaît

A : Qu' est-ce qu'il vous plaît en elle ?

B : et pourtant j'ai la possibilité de choisir les sciences humaines, j'ai eu 11 presque 12

A : Vous étiez en classe de philo au lycée ?

B : oui

A : quel est votre projet par rapport à cette filière ?

B : Je ne sais pas pour l'instant, peut être notaire ou..., pour l'instant je n'ai pas encore décidé

A : pourquoi avez-vous choisi le droit et pas les langues étrangères ? parce que vous ne les maîtrisez pas ?

B : Non, ce n'est pas parce que je la maîtrise pas, non, elle me plaît, juste comme ça

A : quels sont vos loisirs et vos passions ?

B : donnez moi le maquillage, l'argent, et l'achat des vêtements, c'est tout

A : C'est tout ? dessins, couture... ?

B : Non rien, rien, la nourriture

A : Vous aimez quoi comme musique ?

B : Rai algérien, rarement le français et anglais, mais le rai algérien beaucoup plus

A : Donc vous aviez dit que vous n'avez aucun projet pour le moment ?

B : genre projet après avoir fini mes études ?

A : maintenant et après avoir fini vos études ?

B : Aucun

A : Vous diriez quoi à propos de la langue française ?

B : elle est bonne, c'est une langue vivante parce que c'est tout le monde qui la parle

A : C'est tout ?

B : C'est tout

A : Est ce que vous souhaitez la maîtriser ?

B : Pourquoi pas

A : vous consacrez combien de temps à la langue française ? ... les séries par exemple, vous aimez regarder les séries en français ?

B : Oui

A : en arabes aussi ?

B : Non

A : Turc ?

B : Des fois

A : Donc toutes vos séries sont en français ?

B : Oui sur netflix

A : Vous maîtrisez la langue française ?

B : ça va

A : l'oral, l'écrit, la compréhension ?

B : oui

A : vous avez eu combien en français au BAC ?

B : 11 si je me rappelle bien

A : vous ne faites pas la lecture ?

B : Non

A : les livres en pdf non plus ?

B : Non

A : vous ne vous intéressez jamais à la langue française ?

B : non (rire)

A : pourquoi ?

B : je ne sais pas (rire)

A : vous n'avez pas un complexe quelconque envers cette langue ou un truc comme ça ?

B : Non jamais
A : donc c'est juste parce que elle ne vous plait pas
B : oui, et je veux faire les démarches
A : Tu veux aller étudier en France ?
B : Oui je veux
AXE 2 : Le milieu familiale : Positif
A : vous êtes combien dans votre famille ?
B : 5
A : y compris vos parents ?
B : Oui
A : quel est le niveau d'étude de vos parents ?
B : Papa lycéeé, maman CEM
A : Et vos frères et sœurs ?
B : j'ai une soeur elle fait des études en ST à el kseur, première année, on a eu le Bac en même année ensemble, j'ai aussi un petit frère, il va passer sa 6^{ème} cette année
A : Donc vous êtes l'aîné
B : Non c'est ma soeur, un an de décalage, elle a refait l'année
A : elle maîtrise le français ?
B : Ça va
A : elle la maîtrise mieux que vous ?
B : parce qu'elle étudie en français, peut être qu'elle l'a maîtrisé mieux que moi
A : elle vous aide un peu ? elle t'explique des trucs ?
B : des fois
A : ils ont quoi comme diplômes vos parents ?
B : Papa c'est un bijoutier, ma mère elle ne travaille pas, une femme au foyer
A : est-ce qu'ils maîtrisent la langue française ?
B : Oui, bien sûr, déjà j'ai mon frère il parle presque uniquement en français
A : mieux que vous ?
B : Mieux que moi, parce qu'il a l'habitude de regarder la télé en français et tout...
A : La relation entre vous est-elle bonne ?
B : Bonne
A : vous communiquez entre vous uniquement en kabyle ou vous mélangez un peu avec le français ?
B : on parle avec mon petit frère presque en français parce que des fois il ne comprend pas quand on lui parle en kabyle
A : donc il la maîtrise comme un vrai français ?
B : il l'a parlé comme il faut je vous dit, il peut même vous parler sur des trucs... par exemple la planète mars quand elle a été créée et tout..., je vous jure
A : donc vous apprenez des trucs avec lui !
B : moi LAH GHALEB j'ai pas le temps pour l'écouter...si tu veux, je vais te faire une vidéo quand il parle et je vais te l'envoyer
A : vos parents vous aident-ils dans votre apprentissage de français ?
B : avec quoi ?
A : n'importe quel moyen, si vous voulez acheter un livre par exemple ... ?
B : oui bien sûr
A : avez-vous une bibliothèque à la maison ?
B : oui, on a
A : en quelle langue ?
B : en français
A : quel genre de livres avez-vous ?
B : il y'a des histoires, presque c'est mon frère qui les lises,... des histoires, il y'a aussi des dictionnaires
A : vous ne les prenez pas
B : jamais
A : pourquoi
B : c'est comme ça
A : vous diriez quoi sur votre situation financière ?
B : on est à la moyenne
A : qui vous fréquentez le plus dans votre champ familial ? cousin, cousine, tantes etc.
B : mes cousines
A : quel est leur niveau d'étude ?

B : l'une d'elles a fini son master en sciences humaines, une autre elle étudie à Targa ,troisième licence en MI (Math informatique), elle a choisit comme spécialité l'informatique, et une autre qui est en france

A : cette dernière vous la fréquentez souvent ?

B : Oui souvent

A : En quelle langue vous parliez ?

B : des fois avec des message vocaux

A : en kabyle ?

B : Des fois , non, un mélange

A : Vous avez appris d'elle quelque chose concernant la langue française ?

B : Non pas vraiment

AXE 3 : Le milieu sociale : NÉGATIF

A : concernant vos enseignants de droit, ils vous enseignent uniquement en arabe ?

B : non, on a qu'une seule enseignante, de l'introduction, elle utilise le français, par exemple quand elle nous donne des mots en arabe à définir, elle traduit les termes en français, mais genre... oralement

A : Le programme de cette année, il est comment ?

B : il est bien

A : vous avez eu la moyenne au premier semestre ?

B : oui

A : donc les enseignants sont bien. Et le programme? il est bien ?

B : oui

A : est-ce que vous avez déjà eu un prof au lycée ou au primaire qui vous a fait aimer la langue française ?

B :.....

A : Ou c'est le contraire ?

B : C'est le contraire

A : Pourquoi ?

B : parce que je ne l'avais pas mise dans ma tête, si je l'avais mise, je l'aurai maîtrisé, c'est pas difficile, aussi le programme il était presque tout en arabe, au CEM, au primaire et tout, après on s'est habitués à l'arabe

A : comment étaient tes notes en français? elles étaient bonnes ?

B : oui moyenne

Transcription intégrale d'un entretien avec un enquêté de de la faculté de droit

Profile 4: Walid : RP FP SP

AXE 1 : Le Rapport à la langue :

- A: est-ce-que c'est vous qui avez choisi cette filière ?
B: non
A: quel était votre premier choix ?
B: j'ai fait STAPS (sport), deuxième je pense anglais, après ils m'ont donné français mais j'ai pas essayé de changer
A: je comprends que le français était le dernier de vos choix
B: (sourire) je ne me rappelle pas ...
A: vous étiez contente quand on vous a donné ce choix ?
B: ça va, c'est une langue que j'aime quand même
A: Avez vous un projet dans l'avenir ?
B: ah (sourire) c'est difficile, mais j'ai plein de projets mais pas spécialement dans cette filière, je continue mes études pour cette année, parce que j'ai besoin de faire mes démarches, si je sors à l'étranger je changerai de filière
A: pour quelle raison vous allez changer de filière ?
B: je veux être beaucoup plus dans le domaine sportif, je suis actuellement sportif, je fais du foot, l'essentiel pour moi est d'être dans le domaine sportif
A: A part le sport, avez-vous d'autres passions ?
B: il n'y a pas que le sport (sourire), j'écoute plein plein de genre de musique, le pop, euh, notre culture, tous qui est kabyle, le rap français, j'aime bien la guitare, j'aime jouer au instruments musicaux, j'ai plein d'instruments à la maison
A: En quelle vous aimez écouter les chansons ?
B: avant j'étais français Français, maintenant j'aime tout
A: êtes- vous à l'aise en langue française ?
B: oui
A: que dites vous de la langue française ?
B: ah, quand même, elle est riche, c'est une langue... je pense riche en tout, en culture tous ça, elle est belle, voilà, donc elle a plein de points positifs, c'est pour ça que j'ai pas essayé de changer de filière, je me suis dit non je vais la tenter
A: combien de temps consacrez vous pour la pratique de la langue française ?
B: ehm, plus de 50 % quand même, à la maison ils parlent quasiment la langue française, en faite, ma famille ne vit pas ici, la plupart en France, j'ai mes amis qui parlent français, j'ai tout mon entourage, même ce qu'on regarde à la télévision c'est beaucoup plus des chaînes françaises et tout
A: à quel point vous maîtrisez cette langue ?
B: ça va, je comprends, je réponds, j'écris donc... bien

AXE 2 : Le milieu familial :

- A: vous êtes combien à la maison ?
B: nous sommes 4 à la maison
A: quel est le niveau d'étude de vos parents ?
B: BAC +, ils travaillent tous les deux dans le secteur de la santé, ma mère gynécologue, mon père médecin aussi, mon frère est un étudiant, il est actuellement au Canada
A: je comprends que vos parents maîtrisent la langue française ?
B: oui
A: Ils vous aident-ils à apprendre cette langue ?
B: oui, depuis le primaire, c'est eux qui m'enseignent, c'est eux tout, je fais des lectures depuis mon enfance
A: donc, vous avez sûrement une bibliothèque à la maison ?
B: oui
A: quel genre de livre ?

B: eyy tous qui est scientifique, et tout, même mon père à un côté politique, donc tous qui est politique, les bouquins, les livres, tout tout, même si je ne suis pas intéressé par la politique, mais dès que j'étais petite je laissais des bouquins

A: Quelle est vôtre religion ?

B: musulman (rire)

A: vous travaillez ?

B: j'ai jamais fait ça, j'ai jamais travaillé

AXE 3 : Le milieu social :

A: Avez-vous des fréquentations en particulier dans votre famille ou dans votre entourage ?

B: je fréquente toute ma famille

A: vous utilisez quelle langue pour la communication entre vous ?

B: on mélange, le français avec le kabyle comme tout les algériens, mais on parle aussi kabyle

A: vous habitez où ?

B: à akbou

A: que dites vous de vos enseignants de cette année ?

B: ah ah (rire) les enseignants c'est comme partout, il y a du bon du mauvais, il ya ceux qui motivent plus, il ya des enseignants qui font leur travail genre c'est limité il ya ceux qui font plus d'efforts pour transmettre le message, on grosso modo ça va ça va

A: maintenant, parlez-moi du programme universitaire

B: ah a part qu'on a 11 modules, ça ne va pas du tout, c'est trop parce que 3 TD on arrive à la maison... ils pensent qu'on a que étudié dans la journée alors que y a beaucoup d'autres choses à faire, ... on arrive à s'en sortir, c'est le volume de 11 modules qui pèse.... Après ça va quand même

A: vous pensez que votre acquisition de la langue française c'est grâce à vos parents, où à l'école ?

B: c'est les deux, avant que je sois élève, c'est mes parents, et parce que moi j'ai Grandi chez mes grands parents, mes oncles aussi sont instruit..., on parle français, kabyle, mais quand même j'ai eu un enseignant de français qui m'a marqué au primaire, donc c'est les

Transcription intégrale d'un entretien avec enquêté du département de français